

Aujourd'hui: Partiellement ensoleillé
Minimum 15° Maximum 25°
Demain: Partiellement ensoleillé et chaud

DETAILS CAHIER SPORTS

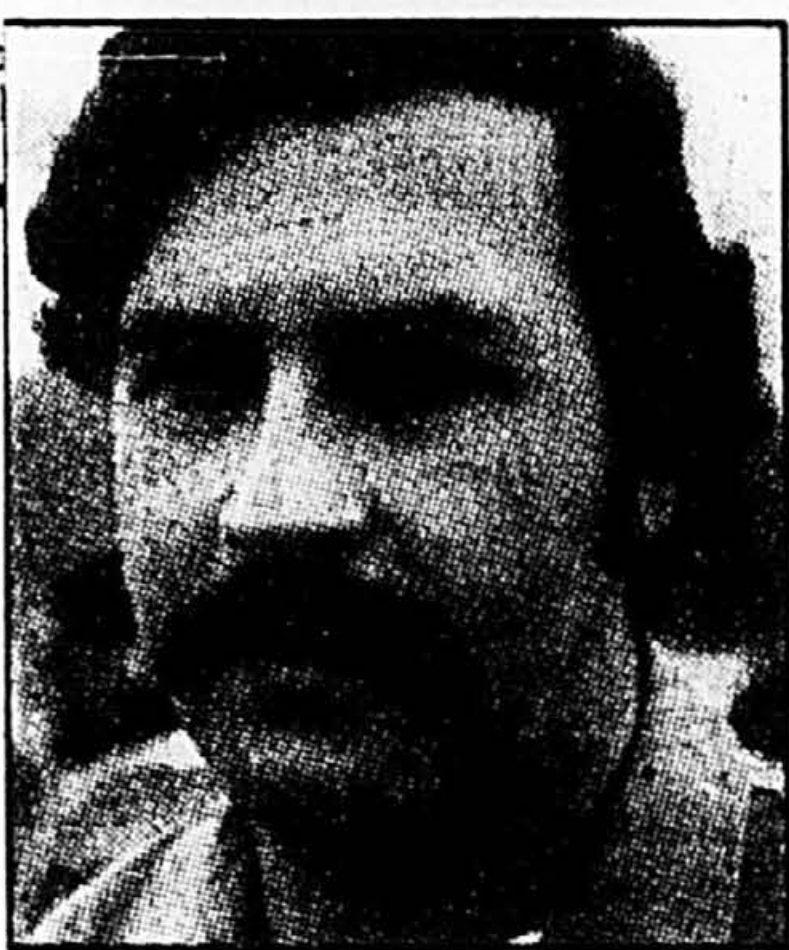
MONTREAL, VENDREDI 24 JUILLET 1992

108^e ANNÉE N° 268

50 PAGES, 4 CAHIERS

Œs de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui



A6 PABLO ESCOBAR

Le chef du cartel de Medellín, Pablo Escobar, qui s'est évadé mercredi de la prison d'Envigado, se serait disposé à se rendre, à condition que sa sécurité soit garantie.

A5 LAVAL

Le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, décrit comme «le seul choix pratique et logique» le dézonage d'un territoire de Saint-Vincent-de-Paul encore «vert» il y a deux ans.

B1 LIBRE-ÉCHANGE

Michael Wilson affirme que le Canada pourrait lever des droits sur certains produits américains si Washington imposait un droit de douane sur la bière ontarienne.

B4 ALIGRO

La haute direction de Steinberg se dit très surprise d'apprendre qu'Univa (société mère de Provigo) a retiré son offre d'achat du grossiste en alimentation Aligro.

Sommaire

Annonces classées
Immobilier... B10, B11, C7, C8
marchandises... C8
emplois... C8, C9
automobiles... C9, C10
propositions d'affaires... B9

Arts et spectacles
Informations... C1 à C6
ciné-horaires... C4, C5
télé-horaires... C6

Bandes dessinées... C9
Bridge... C10
Décès... C11
Économie... B4 à B9
Editorial... B2
Êtes-vous observateur?... B10
Feuilleton... B11
Horoscope... C8
Le monde... B3
Loteries — résultats... A4
Mots croisés... C7
«Mot mystère»... C9

LES VIOLS À L'HÔPITAL RIVIÈRE DES-PRAIRES

DITES M. LE DIRECTEUR, CA ARRANGERAIT VOS AFFAIRES SI ON ÉTABLISSAIT UNE FOIS POUR TOUTES QUE LE VIOL FAIT PARTIE D'UNE THÉRAPIE, HEIN?!



Clark confiant de voir Bourassa aller bientôt à Ottawa

PHILIPPE DUBUISSON
du bureau de La Presse
OTTAWA

Le ministre fédéral des Affaires constitutionnelles s'est montré confiant, hier, quant à la tenue d'une rencontre informelle des premiers ministres canadiens, incluant Robert Bourassa, pour tenter de dénouer l'impasse constitutionnelle.

«Il est possible, même probable» qu'une rencontre des premiers ministres ait lieu, a dit Joe Clark, ajoutant que des dispositions avaient été prises pour que cette éventuelle réunion au sommet se tienne la semaine prochaine à la résidence du premier ministre Brian Mulroney.

À Québec, l'attachée de presse du premier ministre Bourassa, Sylvie Godin, a qualifié «d'évolution positive» les discussions téléphoniques entre les capitales, qui portent sur les conditions préalables fixées par Québec à son retour à la table des négociations constitutionnelles après deux ans d'absence.

Toutefois, Mme Godin a ajouté que «la substance de Meech n'étant toujours pas acquise, le Québec ne peut modifier sa stratégie» et annoncer son retour à la table des négociations. Elle a indiqué qu'elle ne pouvait cependant préjuger de l'évolution des discussions téléphoniques entre M. Bourassa et ses homologues qui se poursuivront au cours des prochains jours.

Pour retourner à la table constitutionnelle, le gouvernement du Québec veut retrouver dans le projet d'entente du 7 juillet dernier concocté entre Ottawa et les neuf autres provinces la substance de Meech sur les questions de la société distincte, de l'immigra-

tion et du droit de veto sur l'accession des territoires au statut de province.

Selon le ministre Joe Clark, seul le libellé de la clause de la société distincte pose encore un problème pour la tenue d'une réunion des premiers ministres à laquelle participerait M. Bourassa. Il affirme que la question de l'immigration est réglée et qu'il appartient au Québec de discuter directement avec les territoires pour solutionner le troisième point.

À Québec, Mme Godin n'a pas voulu être aussi précise sur l'évolution des discussions téléphoniques entre M. Bourassa et ses homologues. Elle a toutefois indiqué que des hauts fonctionnaires du gouvernement du Québec sont entrés en contact avec les autorités des deux territoires, hier, en vue de fixer les modalités de pourparlers.

Il est même question, indique-t-on d'autres sources, que le ministre des Affaires intergouvernementales, Gil Rémillard, se rende au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest au cours des prochains jours. Le dialogue est ainsi loin d'être rompu entre Québec et le reste du Canada, les discussions s'intensifiant au contraire en vue de trouver une solution à la crise actuelle.

À Edmonton, l'entourage du premier ministre albertain Don Getty s'est aussi dit optimiste quant à la tenue d'une rencontre des premiers ministres dès la semaine prochaine. Deux dates ont été retenues, mais aucune invitation formelle n'a encore été reçue, précise-t-on.

On se dit notamment encouragé par le fait que le Québec n'a pas demandé de modifications au

VOIR RÉUNION EN A2

Les taux d'intérêt continuent leur dégringolade

RICHARD DUPAUL

La continue. Les banques à charte ont réduit leur taux préférentiel d'un quart de point à 6,75 p. cent, tandis que le taux d'escompte dégringolait de onze centièmes de point de pourcentage hier.

Le taux directeur de la Banque du Canada s'établit maintenant à 5,5 p. cent, comparativement à 5,61 p. cent la semaine dernière. C'est la douzième semaine consécutive que le taux d'escompte enregistre une baisse.

En anticipation de cette annonce, la CIBC, la Banque Nationale, les Caisses Populaires Desjardins, de même que toutes les autres banques ont abaissé en matinée leur taux préférentiel. On rejoint ainsi la Banque de Montréal, qui avait réduit son meilleur taux à 6,75 p. cent il y a quelques jours.

Le taux préférentiel est celui que les banques accordent à leurs meilleurs clients.

Selon M. Paul Ferley, économiste en chef-adjoint à la Banque de Montréal, les récentes nouvelles au sujet de l'économie sont dans l'ensemble «encourageantes», ce qui permet à la Banque du Canada d'assouplir sa politique monétaire.

Parmi les signes positifs, l'économiste souligne que le taux d'inflation a reculé à 1,1 p. cent au mois de juin, son plus bas niveau depuis trente ans. Aussi, les chiffres sur la balance commerciale annoncés récemment démontrent que les exportations canadiennes continuent de progresser, en particulier aux États-Unis.

Sur une note moins favorable cependant, le chômage (12,9 p. cent au Québec) demeure très

élevé. De plus, les ventes au détail continuent d'être très décevantes, les détaillants ayant enregistré une baisse de 3,7 p. cent au mois de mai.

Selon M. Ferley, cela laisse présager de nouvelles baisses des taux d'intérêt à court terme. «Il faut prévoir une baisse d'environ 50 points de base d'ici la fin de 1992.»

Les économistes prévoient aussi que les consommateurs profiteront de nouvelles diminutions des taux hypothécaires dans les prochaines semaines, bien que ces baisses s'annoncent modérées.

La plupart des banques ont sabré leurs taux hypothécaires cette semaine, y compris les taux à long terme, qui étaient maintenant à des niveaux relativement élevés.

La Banque Royale a amputé

trois huitièmes de point au taux de ses hypothèques résidentielles de cinq ans, établissant une nouvelle marque à 8,875 p. cent. Les taux pour les termes de quatre, trois et deux ans s'établissent à 8,5, 8,25 et 7,5 p. cent.

Le National Trust offre pour sa part des hypothèques de cinq ans à 8,75 p. cent et de six mois à 6,5 p. cent. La Banque de Montréal, quant à elle, offre des hypothèques de sept ans à 9,5 p. cent.

Pour les propriétaires de maison, la dégringolade des taux hypothécaires depuis un an signifie des économies substantielles.

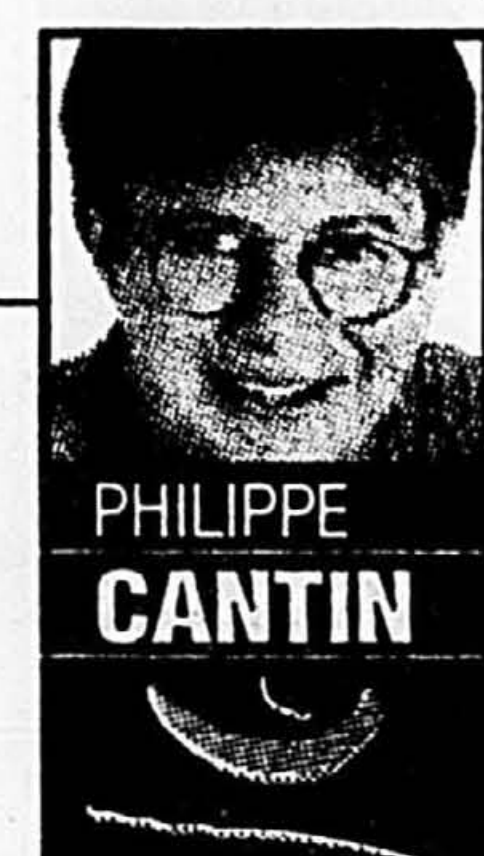
Le versement mensuel sur une hypothèque de 75 000\$, amortie sur 25 ans à un taux de 8,875 p. cent pour un terme de 5 ans, s'élève actuellement à 614,84\$. Cela se compare à un versement de 734,82\$ alors que le taux était de 11,25 p. cent, à pareille date l'an dernier.

JOUER LA QUILLE... EN L'AIR



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Comme plusieurs centaines de jongleurs venus de partout dans le monde, Joanne Smaczarz, de San Francisco, a participé hier, Place du 350e, à une spectaculaire démonstration collective de savoir-faire, une multitude de balles, ballons, cerceaux, quilles et autres objets virevoltant dans les airs. Le Festival international de jonglerie se poursuit aujourd'hui et demain.



PHILIPPE CANTIN

Comme Montréal...

de l'envoyé spécial de La Presse
BARCELONE

«B arcelona, posa't guapa!»

En catalan, cette phrase signifie: «Fais-toi belle, Barcelone!» Depuis qu'elle a obtenu l'organisation des Jeux d'été de la XXV^e olympiade, cette ville de 1 700 000 habitants, bâtie sur les rives de la Méditerranée, a dépensé plus de huit milliards de dollars pour remplir sa promesse.

Avec les Jeux, Barcelone vise la consécration au rang des grandes métropoles européennes, au même titre que Londres, Paris et Rome. Jusqu'au 9 août, elle sera le point de mire du monde entier, une perspective emballante, mais aussi un défi gigantesque.

Entre la Catalogne et le Québec, entre Barcelone et Montréal, les similitudes sont nombreuses. Sur la route qui mène de l'aéroport au centre-ville, on obtient un premier aperçu du nationalisme catalan, qui s'exprime aussi puissamment que le nôtre. Aux balcons des immeubles à logements, les drapeaux catalans décorent fièrement la ville. Il faut chercher longtemps avant de découvrir une bannière espagnole. L'affichage public est d'abord en catalan, puis en espagnol. À l'extérieur comme à l'intérieur.

VOIR JEUX EN A2

■ Autres informations dans le tabloïd Sports... olympique.

Bagdad défie l'ONU

d'après AFP et Reuter
NEW YORK (Nations-Unies)

Le Conseil de sécurité des Nations-Unies pourrait discuter prochainement d'un nouvel ultimatum à l'Irak, qui continue de défier l'ONU et ses résolutions, a affirmé hier le ministre des Affaires étrangères de France Roland Dumas, qui a cependant précisé qu'une réunion formelle du Conseil n'était pas prévue dans l'immédiat.

En revanche, le vice-premier ministre irakien Tarek Aziz a rétorqué que «le peuple et les dirigeants d'Irak sont prêts à assumer les conséquences» du refus de Bagdad d'autoriser les experts de l'ONU à inspecter le ministère de l'Agriculture.

Cité par l'agence officielle INA, M. Aziz, qui s'exprimait au cours d'une conférence de presse, a affirmé que «l'Irak est déterminé à rejeter toute demande de l'ONU portant atteinte à sa souveraineté».

«Les menaces ne changeront rien à la position de l'Irak, qui ne renoncera pas à sa souveraineté, malgré les conditions difficiles», a ajouté M. Aziz.

Le Conseil de sécurité doit discuter «dans les heures qui vien-

nent» d'un «ultimatum» à l'Irak, afin que les autorités de Bagdad laissent les experts de l'ONU accomplir leur travail de contrôle, a déclaré M. Dumas hier sur France-Inter. Le ministre n'a pas voulu «anticiper sur les événements» mais a déclaré qu'il fallait manifester de la fermeté. «Le Conseil de sécurité appréciera la nécessité d'un recours à la force, mais il faudra voir surtout la réaction de l'Irak, qui doit céder et obéir à la communauté internationale», a-t-il dit.

En fait, si M. Dumas parlait d'une discussion «dans les heures qui viennent», à New York, des responsables de l'ONU ont démenti toute réunion immédiate. Le porte-parole du quai d'Orsay, Daniel Bernard, a précisé que des membres du Conseil de sécurité procédaient à des consultations mais qu'il «n'était pas prévu dans l'immédiat de réunion formelle sur ce sujet».

De plus, les diplomates à New York ont déclaré à de multiples reprises que le Conseil n'aurait pas à présenter de nouvel ultimatum à l'Irak, car les nombreuses résolutions existantes autorisent le recours à la force.

Les menaces se font cependant plus précises depuis quelques

VOIR IRAK EN A2



PHOTO AFP

Des manifestants ont brûlé le drapeau étoilé devant l'édifice du ministère irakien de l'Agriculture interdit à l'ONU.

SAMEDI DANS LA PRESSE

Que reste-t-il du rêve de Pierre de Coubertin?

Les Jeux olympiques de Barcelone s'ouvrent demain. Quinze mille athlètes en compétition à la recherche du point, du centimètre ou du centième de seconde qui leur donnera la victoire et la gloire. Mais avec la fin de l'amateurisme et après l'affaire Ben Johnson, ces jeux ont-ils encore quelque chose à voir avec l'idéal de Pierre de Coubertin? La Presse a posé la question à neuf personnalités olympiques canadiennes. S'il pouvait lire leurs réponses, le baron serait sans doute amèrement déçu. Vous pourrez les lire demain dans le cahier PLUS.

Ontario: les cyclistes devront porter le casque

Presse Canadienne
TORONTO

■ D'ici 18 mois, les deux millions de cyclistes que compte l'Ontario devront porter un casque s'ils ne veulent pas courir le risque de devoir payer une amende.

Et l'Ontario se dote d'une politique en vertu de laquelle la bicyclette sera dorénavant considérée comme «un autre mode de transport», et non plus seulement un véhicule récréatif.

C'est ce qu'a annoncé hier le ministre des Transports, Gilles Pouliot, en conférence de presse à Toronto.

Le gouvernement ontarien est «définitivement emballé» par les casques de bicyclette, qui deviendront éventuellement obligatoires, a-t-il dit.

Le ministre a fait valoir que la mesure pourrait réduire le nombre de cyclistes tués ou blessés à la tête chaque année dans la province. Des études ont démontré que le casque peut réduire le nombre des décès de 75 pour cent et le nombre des blessures à la tête de 85 pour cent.

Mais d'abord, on mènera une campagne de sensibilisation de l'opinion publique, pour donner aux cyclistes le temps de s'habituer à l'idée d'enfiler un casque avant de partir se balader sur deux roues.

Une fois les règlements en vigueur, les policiers remettront des avertissements aux contrevenants pris une première fois, mais par la suite, ils émettront des contraventions. Il reste à déterminer certains éléments, comme le montant des contraventions, et si les enfants de moins de cinq ans seront également tenus de porter un casque. A l'heure actuelle, il n'existe aucun modèle de casque approuvé pour des enfants de moins de cinq ans.

En vertu de la nouvelle politique du gouvernement en matière de transport à bicyclette, les pistes, voies cyclables et autres équipements requis pour la circulation à deux roues seront désormais admissibles aux programmes de financement des routes et du transport du ministère.

En bref

NOYÉ REPÊCHÉ

■ Le corps de Stéphane Sabourin, 18 ans, de Saint-Hubert, a été repêché des eaux de la rivière L'Assomption, hier, à Saint-Jean-de-Matha. Le jeune homme, parti en excursion avec des amis, avait fait une mauvaise chute avant de se noyer, mercredi.

DANGEREUX ÉVADÉ RECHERCHÉ

■ La Sûreté du Québec recherche un individu qui s'est évadé de la prison de Sainte-Anne-des-Plaines, il y a deux semaines. René Filion, 45 ans, bénéficiait à ce moment d'une liberté conditionnelle de jour. Il devait rentrer à la prison tous les soirs, mais on a perdu toute trace de lui depuis le 11 juillet. Il est considéré comme violent et pourrait être armé. Toute information pouvant aider les policiers à lui mettre la main

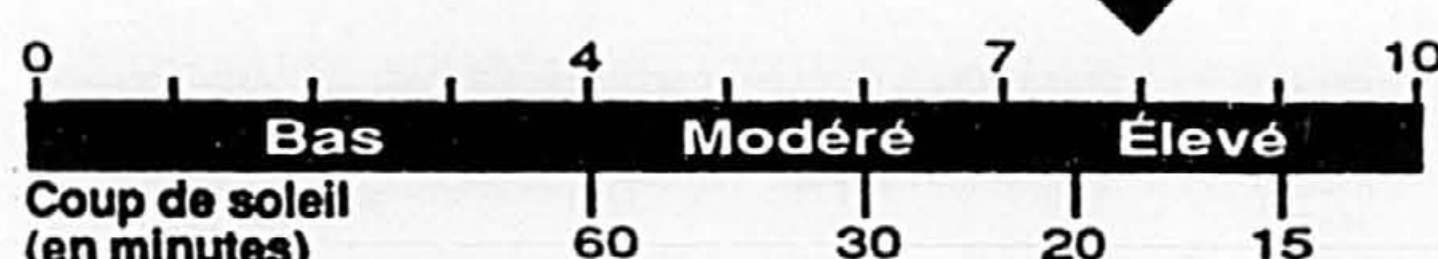
au collet doit être transmise aux enquêteurs de l'unité de localisation des individus de la SQ, au 598-5040 ou au 598-4242.

NOYADE DANS UNE PISCINE

■ Un homme de 21 ans, dont c'était l'anniversaire de naissance hier, a trouvé la mort au fond d'une piscine privée de la rue Albert, à Saint-Thomas-de-Joliette. Selon nos informateurs, le jeune homme a été victime d'un malaise, vers 13h30. Il est sorti de la piscine, mais, pour une raison inconnue, il a fait une chute et s'est retrouvé au fond de l'eau. Les résidents de l'endroit ont tout tenté pour le sauver, sans succès. Son identité n'a pas été révélée parce que la victime est de nationalité française, en visite au Québec, et que sa famille n'avait pas été jointe par la police, hier.

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 24 juillet à Montréal



L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

© 1992 MTI Inc.

La Quotidienne

à trois chiffres
à quatre chiffres

238
1675

ABONNEMENT

285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30

RÉDACTION

285-7070

PROMOTION

285-7100

COMPTABILITÉ

285-6892

285-6900

ANNONCES CLASSÉES

285-7111
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30

GRANDES ANNONCES

285-7202

285-7306

285-7265

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

285-7320

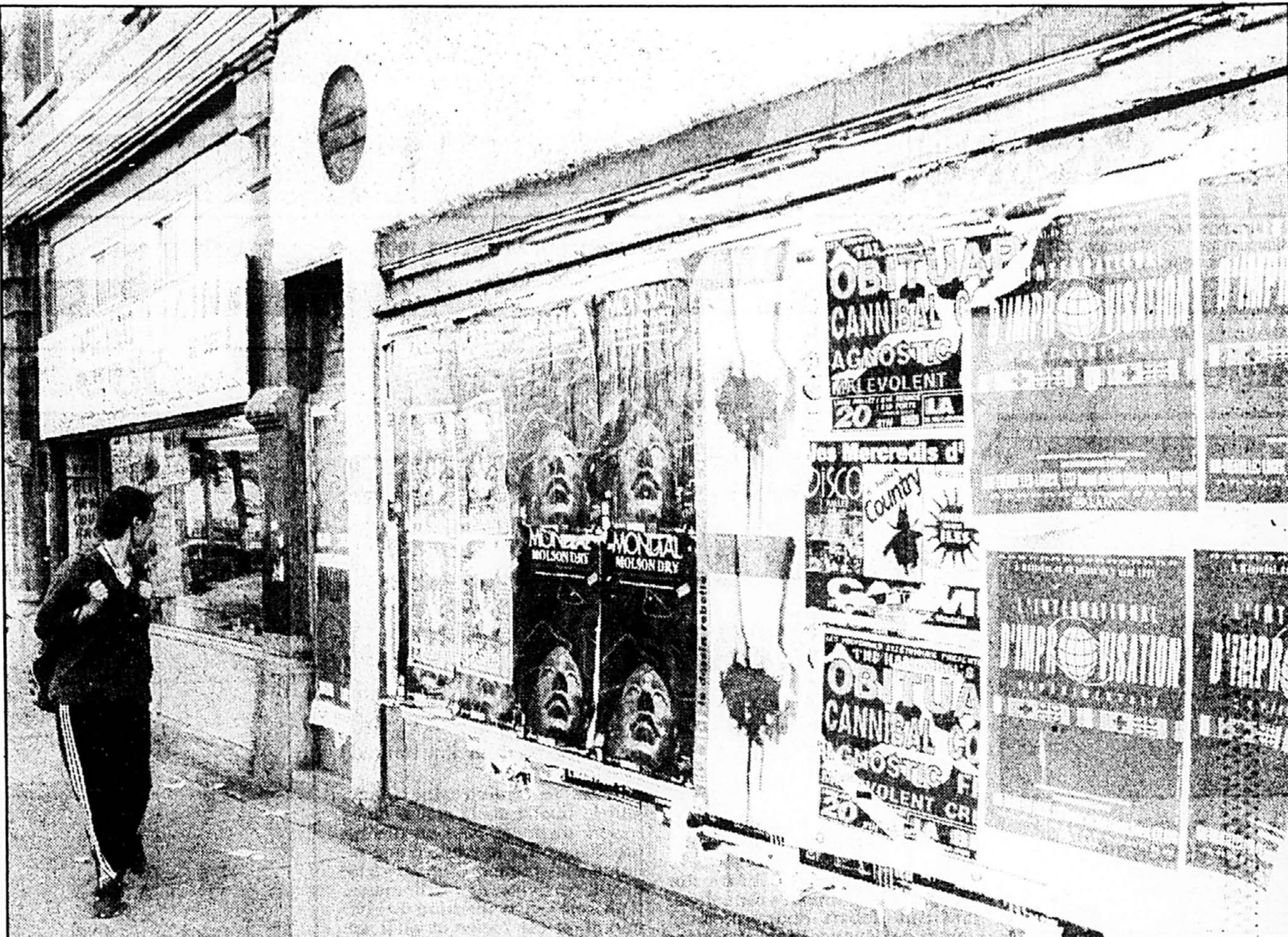


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Des centaines d'affiches sont collées tous les jours par Publicité Sauvage. Une activité illégale, mais faite dans les règles de l'art.

L'affichage sauvage: fléau incontrôlable

KARIM BENESEAIEH

■ Dans l'illégalité la plus totale, au vu et au su de tout le monde, la compagnie Publicité Sauvage poursuit tranquillement ses activités depuis huit ans. Son directeur ne se cache pas, ses bureaux du boulevard Saint-Laurent sont ouverts à tout le monde, mais ses employés courent à tout moment le risque de se faire arrêter.

Publicité Sauvage a le monopole officiel de l'affichage «sauvage» à Montréal. Ses employés collent des centaines d'affiches tous les jours sur les murs, les clôtures et surtout les palissades de bois. Ses clients sont aussi prestigieux que le Festival Juste pour rire, le Musée des beaux-arts et le Festival d'été de Québec.

«Nous savons que c'est illégal,

ce genre d'affichage, de déclarer sans hésitation Beaudoin Wart, directeur de la compagnie. Mais nous avons une éthique professionnelle: nous ne collons plus des affiches n'importe où et nous ne faisons pas de dégâts. On fait une job propre.» Des concurrents, surtout des pigistes qui n'ont pas pignon sur rue, sont toutefois moins «respectueux» des règles du métier, déplore-t-il.

A la Ville de Montréal, on rappelle que, avec ou sans éthique, le règlement 51.28 interdit ce genre d'activité. «La police tente d'attraper les poseurs d'affiches, mais ils s'enfuient, affirme Gratiën Lévesque, surintendant aux inspections d'occupation à la Ville. Même si nous comprenons qu'il y a d'autres priorités, nous aimerions que la police prenne la situation plus au sérieux.»

L'affichage sauvage serait un fléau, selon lui, qui grandit à un rythme exponentiel. «Il y a plein de compagnies qui font ça plus ou moins officiellement. Elles ont le droit de coller des affiches à l'intérieur des commerces, lorsqu'elles en font leur raison sociale. Mais tout le monde sait qu'elles en profitent, surtout la nuit, pour coller des centaines d'affiches sur les clôtures et les palissades.»

Non seulement la police n'arrive jamais réellement à inquiéter Publicité Sauvage, mais elle semble même trouver un avantage à ses activités, au dire de M. Wart. «On nous envoie souvent des jeunes policiers en formation pour arrêter nos employés, affirme-t-il. On leur fait prendre de l'expérience, en quelque sorte.»

La plupart des employés de M. Wart sont des étudiants ou des ar-

tistes, payés entre six et 12 dollars l'heure. Quand ils sont arrêtés, le directeur est convoqué à la Cour municipale, où il plaide coupable et paye l'amende de 125\$ à 250\$. Le même scénario se répète inlassablement depuis huit ans.

«On est tolérés parce que nos activités sont culturelles, explique Beaudoin Wart. Politiquement, on représente quand même pas mal de monde, et puis les flics nous connaissent.»

Le monopole de Publicité Sauvage lui permet d'être rentable malgré les nombreuses amendes, qui font pratiquement partie du budget d'exploitation. «C'est sûr qu'on aimerait que l'affichage sauvage devienne légal, affirme M. Wart. On travaille là-dessus avec la Ville. Mais on ne se plaint pas trop parce que, dans d'autres villes, c'est carrément criminel.»

SUITE DE LA UNE

RÉUNION

Clark confiant de voir Bourassa aller bientôt à Ottawa

projet d'entente sur le Sénat comme condition préalable à son retour à la table des négociations. Tout indique ainsi que les discussions téléphoniques n'impliquent pas uniquement le triangle Québec, Ottawa, Toronto, mais aussi, pour le moins, les capitales des autres principales provinces.

De son côté, Mme Godin précise que le Québec veut retrouver la substance de Meech avant de participer aux pourparlers à onze, mais que cela n'empêchera pas le gouvernement Bourassa de faire valoir ses réticences sur les projets d'entente concernant la Chambre haute, les autochtones et le partage des pouvoirs une fois de retour à la table multilatérale.

A Toronto, le premier ministre Bob Rae a répété qu'il ne participerait pas à une réunion des premiers ministres si le Québec n'y est pas présent. Il estime que les neuf autres provinces sont allées aussi loin que possible pour élaborer un projet d'entente constitutionnelle.

Enfin, Joe Clark estime qu'un projet de réforme constitutionnelle acceptable au Québec peut être réalisé sur la base de l'accord intervenu entre Ottawa et les neuf autres provinces le 7 juillet dernier à l'édifice Pearson, dont les détracteurs, y compris le Parti libéral de Jean Chrétien, se font pourtant plus nombreux de jour en jour.

Le ministre a répété notamment qu'aucune modification n'est envisagée aux éléments de base de cet accord du 7 juillet, qui comprennent un Sénat élu, efficace et de représentation égale entre les provinces. Il affirme que le Québec pourrait accepter le principe d'une telle réforme du Sénat, si on prend la peine de lui expliquer clairement son contenu.

Il passe ainsi sous silence les objections provenant de divers milieux au Québec, mais aussi au sein de son propre caucus sur la réforme du Sénat et certains autres aspects du projet d'entente du 7 juillet. Ces critiques ont notamment été exprimées par les ministres Masse et Bouchard, ain-

si que par les sénateurs Castonguay, Beaudoin et Chaput-Rolland. «Il y aura toujours des opinions diversifiées au Canada», dit-il simplement.

Le premier ministre Mulroney, qui s'est montré plutôt tiède à l'endroit du projet d'entente du 7 juillet, amorce demain une tournée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, bastion des souverainistes. Dans l'entourage de M. Clark et dans les capitales des neuf autres provinces, on souhaite que le premier ministre canadien y défende avec plus de conviction «l'accord du Canada anglais».

JEUX

Comme Montréal...

L'histoire de Barcelone est un hymne à la démocratie. Au Moyen Âge, les sujets des rois d'Aragon juraient fidélité au souverain avec cette sérieuse mise en garde: «Nous qui valons autant que vous, nous prêtres serment à vous, qui ne valez pas davantage que nous, et vous acceptons comme souverain pourvu que vous respectiez nos lois et libertés». Plutôt inhabituel pour l'époque...

Au XX^e siècle, Barcelone a été un bastion d'opposition à la dictature franquiste. Sur la colline du Montjuïc, où est situé le stade olympique, des centaines d'hommes et de femmes ont payé de leur vie leur opposition au régime du Caudillo, le général Franco. Durant cette sombre période, le catalan a été interdit: pas question d'enseigner ou de publier des livres dans cette langue.

Ce n'est qu'à la mort de Franco, en 1975, que la Catalogne a retrouvé ses droits et sa culture. Aujourd'hui, à peine 17 ans plus tard, elle convie les athlètes du monde entier au plus gros show socio-économique-sportif du globe. Quand on veut comprendre ce que signifient les Jeux Olympiques pour Barcelone et la Catalogne, il ne faut surtout pas oublier la perspective historique: elle explique pourquoi ce peuple est si fier de sa réussite.

Comme Montréal, Barcelone est une ville où deux langues et deux cultures se côtoient, pas toujours facilement. Comme Montréal, Barcelone s'élève sur le bord

de l'eau et vient tout juste de remettre ses rives en valeur. Comme Montréal, Barcelone souffre d'une légère insécurité qui la contraint à chercher l'approbation des autres. Comme Montréal, Barcelone voit dans les Jeux Olympiques une occasion splendide de se présenter au reste du monde. La dernière fois qu'elle a eu l'occasion de le faire, c'est en 1929, en organisant... une exposition universelle!

Les six millions de Catalans (eh oui!) espèrent évidemment que la fête sera un succès monstre.

IRAK

Bagdad défie l'ONU

jours, les puissances occidentales étant exaspérées par l'attitude de Bagdad, qui ne cesse de dresser des obstacles à l'application des résolutions du Conseil de sécurité. Le dernier épisode en date est celui du ministère de l'Agriculture. Les inspecteurs qui campaient depuis 17 jours devant le bâtiment ont dû quitter les lieux mercredi, en raison des menaces des manifestants. Un des membres de la mission a même failli être poignardé.

Ce que M. Dumas a qualifié de «brusque tension» venue de Bagdad s'est déjà traduit par des menaces sévères, mardi, des représentants français et britanniques à l'ONU, puis des autorités américaines. Mercredi encore, le porte-parole de la Maison-Blanche, Marlin Fitzwater, a répété pour la nième fois que Washington «n'exclut aucune option, y compris le recours à la force militaire».

La Maison-Blanche peut compter sur le soutien du candidat démocrate à la présidence. Bill Clinton a déclaré hier que «Saddam Hussein ne doit pas se tromper: même en période de campagne électorale, les Américains sont unis sur ce sujet. Saddam Hussein doit comprendre clairement que nous ne tolérons pas son mépris des résolutions de l'ONU».

Pour l'instant, le défi irakien continue. Hier, le vice-premier ministre Tarek Aziz a contesté le droit des experts de l'ONU d'inspecter tous les sites qu'ils veulent. En revanche, a-t-il dit, ils sont

autorisés à visiter «une caserne, une usine, un dépôt industriel ou une institution ayant un rapport avec la résolution 687», qui prévoit l'élimination du potentiel non-conventionnel de l'Irak au lendemain de la crise du Golfe (1990-91). «Les équipes d'inspection poursuivent une activité inutile car l'Irak a tenu ses engagements conformément à la résolution 687», a ajouté le responsable irakien, qui a renouvelé son appel au Conseil de sécurité pour qu'il lève l'embargo frappant son pays depuis près de deux ans.

M. Aziz a accusé Washington de se servir des agences de l'ONU et en particulier de la commission spéciale pour espionner l'Irak, ajoutant que les États-Unis et la Grande-Bretagne veulent «ébranler la situation intérieure» de son pays.

Correction

■ Le titre et le premier paragraphe du texte publié hier en page B 1 au sujet du parti Égalité étaient erronés. Ce n'est pas le «bureau de direction» du PE qui a annoncé sa démission mercredi, mais bien l'exécutif des jeunes du parti. Nos excuses.

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991 est, Sherbrooke, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
- à Montréal: collecte du Club de baseball Les Expos de Montréal et de Roger Savard, en collaboration avec les épouses des joueurs, Stade olympique, les grandes hauteurs, de 10 h à 19 h.

À NE PAS MANQUER
AU NOUVEAU VIEUX-PORT!

LES BOUQUINISTES À MONTRÉAL

Pour les amateurs de livres neufs ou usagés. Reconstitution de l'atmosphère des bouquinistes de la Seine.

- Jusqu'au 26 juillet
- Promenade du Vieux-Port
- Gratuit, possibilité d'achat de livres

...Et plusieurs autres activités!

AMERIGO VESPUCCI

Venez visiter un superbe voilier italien à 3 mâts et de 100 mètres de long.

- Ouvert au public du lundi au vendredi (sauf le mardi)
- Du 27 juillet au 1^{er} août
- Quai King Edward
- Gratuit

PLACE DES JEUNES

Des jeux, du maquillage, des spectacles.

- Tout l'été du mercredi au dimanche
- Parc du Bassin Bonsecours
- Gratuit

Pièce de théâtre à l'affiche jusqu'au 7 août:

«J'veux pas voir mourir les oiseaux»

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL

496-PORT

Hôpital Rivière-des-Prairies: les policiers devront «refaire leurs devoirs»

KATIA GAGNON

■ Les policiers du poste 55 de la CUM devront refaire leurs devoirs. Me Marie-Josée Dillalo, procureur de la Couronne, leur a en effet demandé hier après-midi de compléter leur enquête sur les deux cas d'agression sexuelle survenus à l'hôpital psychiatrique de Rivière-des-Prairies.

«Il nous manque des déclarations de témoins pour que le dossier soit complet», a fait savoir Me Dillalo. Le dossier fourni par les policiers donne des noms de témoins, mais on ne connaît pas

officiellement la teneur de leurs témoignages: c'est ce que les enquêteurs devront fournir au procureur dans les prochains jours.

Me Dillalo a également conversé avec les deux jeunes victimes mais ne peut, pour le moment, évaluer de façon précise leur capacité de décision. «Pour évaluer ça, il nous faut le portrait global de la situation. Et pour avoir ce portrait global, il faut les témoignages exacts», de dire Me Dillalo.

Jacques Mackay, directeur de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, a été très surpris de la décision du procureur: «A ma connaissance, les policiers ont ces témoignages.

Ils sont venus à l'hôpital et ont parlé à tous les témoins». L'enquêteur chargé des deux cas, le lieutenant-détective Yvon Lépine, n'a pu être joint hier pour expliquer les carences du dossier.

Plusieurs employés de l'institution sont considérés comme témoins dans cette affaire. Lors d'un des incidents, un infirmier de garde, alerté par les gémissements de l'agresseur, a constaté de visu les actes posés. Dans l'autre cas, les témoins ont été alertés par la jeune victime elle-même, une sourde et muette, sans avoir directement assisté à l'agression.

Deux délégués du Bureau du

curateur public accompagnaient les jeunes victimes hier chez le procureur. Nicole Fontaine, la Curatrice publique, a l'intention de suivre le dossier de près. «Nous attendons de voir ce qui se passera à Rivière-des-Prairies après la lettre du ministre de la Santé et des services sociaux», a précisé Mme Fontaine. Marc-Yvan Côté a exigé mercredi d'obtenir d'ici deux semaines un rapport complet sur les mesures de sécurité en vigueur à cet hôpital psychiatrique.

Mme Fontaine explique que son bureau a immédiatement réagi en apprenant la nouvelle dans La Presse de mardi. Deux membres du personnel sont allés, le jour même, rencontrer la direction et les victimes. «Depuis, nous avons des rapports réguliers avec l'établissement pour nous assurer que les victimes et les 400 autres personnes qui sont sous notre responsabilité à l'hôpital sont protégées par des mesures de sécurité efficaces».

Le Curateur public est responsable de plus de 14 000 personnes incapables de traverser le Québec. «Des cas comme ceux de Rivière-des-Prairies ne sont pas fréquents», assure Mme Fontaine, qui refuse cependant d'en préciser le nombre.

Janack, accusé d'avoir tué sa femme, connaîtra bientôt la date de son enquête

PIERRE BELLEMARE

■ Rohan Janack, individu d'origine indienne âgé de 34 ans, est accusé de meurtre au deuxième degré et il connaîtra la date de son enquête préliminaire le 31 juillet. Entre-temps, il demeurera incarcéré.

Il s'est d'ailleurs lui-même rendu à la police, mercredi, à partir d'une cabine téléphonique, en expliquant aux policiers qu'il venait de battre son ex-conjointe, Kamalattie Murlidhar Janack, 28 ans et mère d'un bambin de trois ans.

Mais à l'arrivée des policiers au domicile de la victime, dans un immeuble situé au 2370 Dufcourt, un quartier défavorisé de Lachine, on a découvert que la femme avait été tuée à coups de masse et que l'enfant pleurait à chaudes larmes, dans une pièce voisine.

Le couple s'était séparé, ces derniers mois, et le présumé agresseur avait certaines difficultés à entrevoir le divorce. Ce drame passionnel s'ajoute à une liste déjà fort longue de crimes commis par des maris éconduits ou des concubins qui viennent d'être largués par leur compagne.

Selon Louis Morrisette, un spécialiste de l'Institut Philippe-Pinel, on s'attend à une recrudescence de tragédies, ces prochains mois, en raison notamment de l'effet d'entraînement que peuvent susciter tous ces drames.

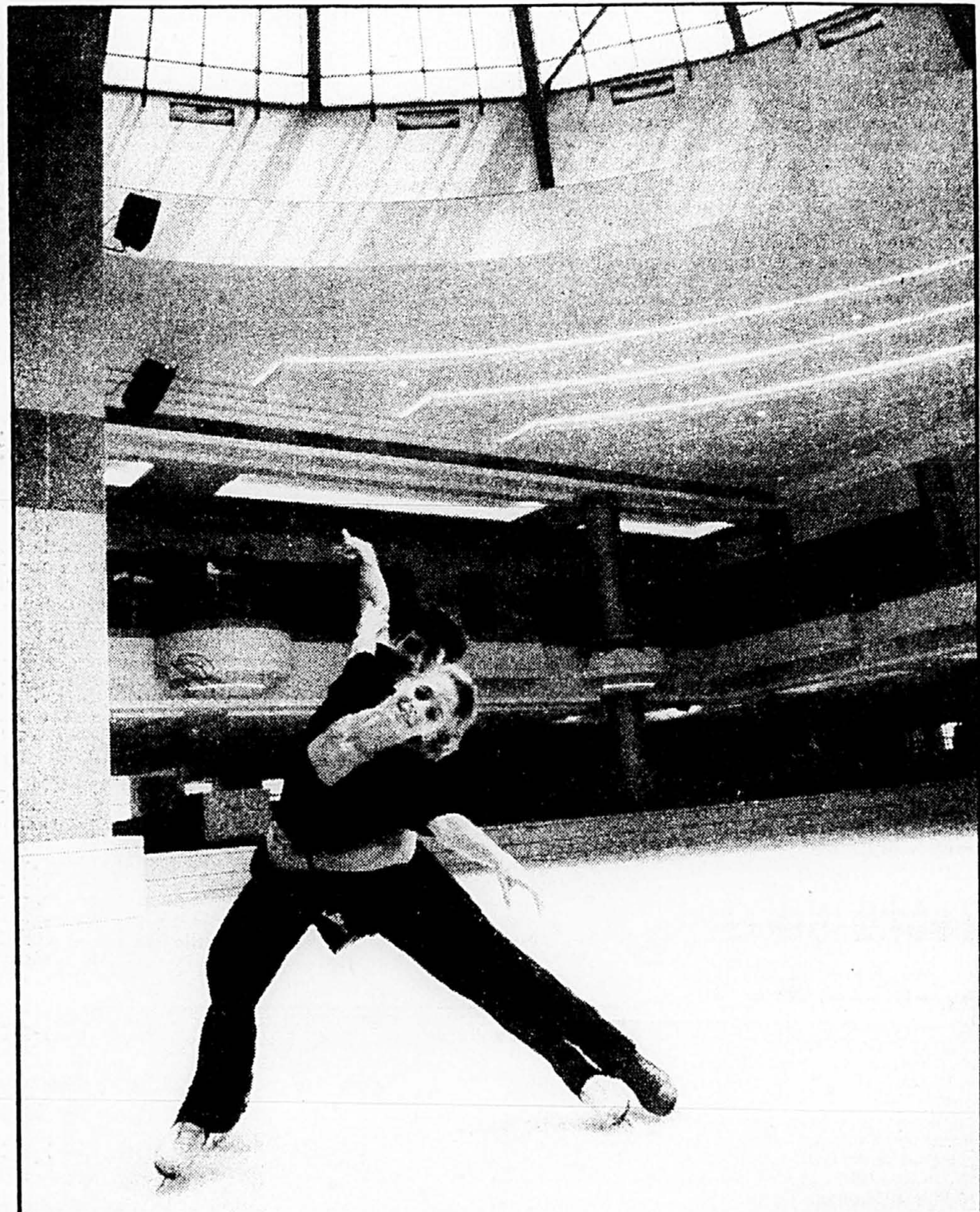


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

De la glace «éternelle» en plein centre-ville

Andrew Beck et Chantal Parenteau, de l'équipe du Québec de patinage artistique, se sont exercés sur la glace de l'Amphithéâtre Bell, installé en plein centre du 1000 de La Gauchetière. Aujourd'hui et demain, des patineurs amateurs et professionnels vont montrer leur savoir-faire lors d'auditions spéciales tenues pour l'inauguration de la patinoire. Près de 2000 places sont disponibles pour le public, invité à y assister.

Accusé d'agressions sexuelles et puis acquitté, un sexagénaire intente des poursuites

ÉRIC TROTTIER

■ Après avoir été acquitté au stade de l'enquête préliminaire, un homme de 63 ans sur qui pesait une triple accusation d'agressions sexuelles s'apprête à déposer une poursuite de 80 000 \$ contre la police de la CUM et le Centre des services sociaux Ville-Marie, pour leur incompétence et leur négligence dans le traitement de cette délicate affaire.

«Je suis un homme fini. Toute ma vie, j'ai marché dans le droit chemin. Je suis profondément humilié. Je croise encore, à l'occasion, le regard accusateur de gens de mon quartier qui demeurent persuadés que je suis coupable», a relaté avec beaucoup d'émotions, hier à La Presse, Lawrence Ryan, un père de six enfants. M. Ryan demeure à Pointe-Saint-Charles et dit souffrir d'impuissance.

Avec sa femme Maureen, M. Ryan avait formé depuis une dizaine d'années une famille d'accueil pour enfants handicapés mentalement, dans leur résidence située au 2010 rue de Paris. Trois de ses pensionnaires, âgées de 24 à 29 ans et ayant vécu pendant plusieurs années avec les Ryan, ont porté plainte contre le père de famille en août dernier. Les trois jeunes femmes, atteintes de déficience intellectuelle, venaient de passer deux semaines dans un camp de vacances spécialisée, pendant lesquelles elles avaient fait la connaissance de victimes d'agressions sexuelles.

Vers la fin du camp, les trois pensionnaires des Ryan ont affirmé avoir été agressées, elles

aussi. Et elles ont pointé le vieil homme du doigt. Le centre des services sociaux Ville-Marie (CSSVM), responsable du placement des trois présumées victimes, les a alors retirées de la maison des Ryan. Le 27 août 1991, à 15 h, des policiers du poste 24 se sont présentés chez Lawrence Ryan pour l'arrêter. «Quand ils m'ont expliqué pourquoi, je me suis dit que ça n'avait pas d'allure, parce que je suis incapable d'avoir une érection, depuis plusieurs années», se rappelle M. Ryan, qui précise être suivi par un médecin pour son problème.

Malgré ses protestations, en dépit de son passé irréprochable, les policiers l'ont gardé en cellule pour la nuit. Il a comparu le lendemain. Accusé d'avoir agressé sexuellement les trois jeunes femmes, à plusieurs reprises. Jusqu'à la première journée de son enquête préliminaire, il a dû se présenter au poste de police toutes les semaines, «comme un vrai criminel», dit-il.

Durant cette enquête, qui a débuté le 17 octobre, les trois présumées victimes ont dû relater avec précision les faits reprochés à M. Ryan. Elles se sont contredites à plusieurs reprises et ont déclaré des énormités: «Il m'a pénétrée dans la cuisine, devant sa femme qui était en train de coudre un pantalon», a dit l'une d'elles. «J'ai eu des relations sexuelles dans ma classe, devant une trentaine d'élèves», a soutenu une autre.

Plus tard, contre-interrogées par l'avocat de M. Ryan, Me Clément Monterosso, elles ont affirmé qu'elles n'avaient «jamais vu le pénis» de M. Ryan et qu'elles le considéraient

comme leur «protecteur». Enfin, l'une d'elles n'a même pu être assermentée puisqu'elle s'est montrée incapable de faire la différence entre le mensonge et la vérité.

Après deux jours d'enquête préliminaire, le juge Albert Ouellette a noté que le témoignage des trois présumées victimes était «incontrôlé et incontrôlable». Il a libéré sur-le-champ l'accusé, pour absence totale de preuves.

M. Ryan estime que sa vie a été brisée par cette affaire qui l'a rendu malade. Certains projets qu'il avait faits avec sa femme, dont l'achat d'une nouvelle propriété, ont dû être abandonnés. «Les femmes agressées sont de mieux en mieux protégées par la société, mais pas les hommes, déplore-t-il. Pensez-vous que j'ai eu droit à la présomption d'innocence?»

Aussi, il accuse le policier qui a mené l'enquête, le sergent-détective André Cormier, du poste 24, de l'avoir injustement arrêté. «A cause de sa négligence et de son incompétence», il estime également que le CSSVM n'aurait jamais dû envoyer les trois pensionnaires dans un camp d'été où se trouvaient des victimes d'agressions sexuelles. Celles-ci ont très bien pu le «monter la tête», croit-il. En outre, le CSSVM n'a pas renouvelé le contrat de famille d'accueil des Ryan, même après l'acquiescement du vieil homme, ce qui lui a fait perdre un revenu important.

Lawrence Ryan évalue les dommages qu'on lui a causés à 80 000 \$. La CUM et le CSSVM ont reçu une mise en demeure signée par Me Julius Grey, le mois dernier. L'avocat bien connu déposera la poursuite en cour supérieure, dans les prochains jours.

Le forcené de Verdun devra rester en prison jusqu'à son procès

PIERRE BELLEMARE

■ Jacques Saint-Jacques, l'individue de 37 ans qui a séquestré son ex-amie dans la nuit de mardi à mercredi, à Verdun, devra rester derrière les barreaux jusqu'à son procès.

Entre-temps, on fixera la date de son enquête préliminaire le 30 juillet, au Palais de justice de Montréal, où la Couronne s'est objectée hier à sa mise en liberté sous conditions. L'accusé a simplement baissé la tête, en constatant qu'il demeurera incarcéré.

Accusé de prise d'otages, d'introduction par effraction au domicile de son ex-compagne, de méfait, d'agression armée, de menaces de mort et de bris de conditions, Saint-Jacques est considéré comme dangereux, lui qui avait déjà deux causes pendantes de voies de fait contre son ancienne amie de 32 ans.

Celle-ci est la mère de son garçon de huit ans, en plus d'avoir donné naissance à une autre fillette de dix ans, issue d'une autre relation amoureuse. Saint-Jacques ne devait plus la revoir ou chercher à communiquer avec elle jusqu'à l'audition de ses causes de voies de fait.

Mais vers 23 h, mardi soir, la victime a reçu la «visite» inattendue de Saint-Jacques qui, armé d'un couteau, s'est introduit au 170 de la cinquième avenue, à Verdun, sous prétexte que son ex-compagne et le nouvel ami de celle-ci se li-

vraient à des débats amoureux devant les enfants.

Il a expliqué aux policiers de l'escouade des homicides de la CUM, durant le siège qui a duré cinq heures, mais au début duquel son ex-amie de coeur a pu prendre la fuite, qu'il voulait ainsi défendre l'intégrité psychologique de son fils.

Le directeur du poste 22 de la CUM, Serge Meloche, a réaffirmé hier que la section Police-jeunesse mènera toutefois une enquête, ces prochains jours, à la suite des allégations de Saint-Jacques concernant le comportement de son ex-amie et du compagnon de celle-ci, qui est également son patron.

Le sergent-détective Yves Brien, qui a appréhendé le suspect avec son collègue Lapointe, a cependant confié que les deux enfants ne portaient aucune marque de violence physique. Il n'en demeure pas moins que Police-jeunesse va tirer l'affaire au clair.

On croit néanmoins que Saint-Jacques a cherché un prétexte pour s'infiltrer illégalement dans l'appartement de Verdun, où il a fait maison nette en tirant plusieurs objets à travers la fenêtre du troisième étage, durant la nuit de mardi à mercredi.

Selon les policiers, Saint-Jacques était intoxiqué par l'alcool avant le siège et l'on a tenté jusqu'aux petites heures, pour entreprendre avec lui les négociations sur sa reddition, au moment où il commençait à reprendre ses esprits.

POUR MIEUX CIRCULER DURANT LE WEEK-END



NDLR: Afin d'informer ses lecteurs qui voyagent au Québec durant la période estivale, La Presse dressera, tous les vendredis, un bilan des entraves à la circulation sur les autoroutes provinciales. Concernant les îles de Montréal et Jésus (Laval), les usagers du réseau peuvent s'informer en téléphonant aux numéros inscrits au bas du tableau. Ainsi prévenus, les automobilistes pourront planifier plus facilement leurs déplacements.



■ À proximité du Lac Brome - sortie Waterloo
Jusqu'en novembre, l'autoroute des Cantons-de-l'Est (A10) est fermée à la circulation en direction de Sherbrooke (vers l'est), à proximité de la sortie no 90, celle du Lac Brome - Waterloo, plus précisément au kilomètre 96. La circulation s'effectue à contresens les samedis et dimanches sur l'autoroute 10 habituellement utilisée vers l'ouest.



■ Fleurimont
En tout temps, un chemin de déviation (sur 600 mètres) est en vigueur à la jonction de la route 112 et de l'autoroute 10, à Fleurimont. Ceci afin de construire une nouvelle section de l'autoroute 10 entre les routes 216 et 112 et d'élargir la route 112 à quatre voies.



■ Drummondville
Depuis le 7 juillet, le pont qui enjambe la rivière Nicolet, habituellement utilisé vers Québec (est), est interdit de passage. Ce pont est situé à Notre-Dame-du-Bon-Conseil. La circulation s'effectue à contresens EN TOUT TEMPS (à raison d'une voie par direction) sur l'autre pont normalement emprunté vers Montréal (ouest), et ce, jusqu'à la mi-octobre. Ceci afin de reconstruire ledit pont.



■ Bécancour
Samedi et dimanche, l'autoroute 30 sera complètement fermée en direction ouest entre l'intersection pour l'autoroute 55 et la route 132, à Bécancour, et ce, jusqu'au 2 août. La circulation de transit sera déviée par la route 132 vers l'ouest, tandis que la circulation locale devra utiliser le pont Trahan-Savoie et le boulevard Danube. Ceci pour des travaux de pavage.



■ Shawinigan
Samedi et dimanche, la circulation sera déviée sur la voie de service pour les véhicules empruntant l'autoroute 55 (dans les deux directions), à la hauteur de la sortie Vallée-du-Parc boulevard Biernans, et ce, sur un kilomètre. Cette situation prévaudra jusqu'à la mi-août. Raison: changement d'un ponceau.

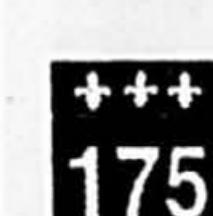
■ Près de la frontière américaine
Jusqu'en septembre, à l'intersection de l'autoroute 55 et de la route 143, chemin de détournement en permanence dans les deux directions, de façon à permettre la construction d'un échangeur.



■ Charlebourg
Samedi et dimanche, une voie sur deux sera fermée sur l'autoroute 73 dans les deux directions, à la hauteur du viaduc Notre-Dame, à Charlebourg. Cette situation sera en vigueur jusqu'au 3 août afin de réparer ledit viaduc.



■ Saint-Romuald - Saint-Nicolas
Samedi et dimanche, sur le pont au-dessus de la rivière Chaudière (à l'approche de Québec), une voie sera disponible par direction à contresens, et ce, jusqu'au 8 octobre. Les camions ne pourront circuler sur ce pont durant les travaux.



■ Parc des Laurentides
Samedi et dimanche, entre les kilomètres 220 et 225 (à la côte Moncouche), la circulation sera au ralenti à raison d'une voie par direction, à cause des travaux sur la chaussée.

■ Samedi et dimanche, une seule voie sera disponible en alternance pour les deux directions, et ce, à l'aide de feux de circulation, à la hauteur du pont de la rivière Cyniac (au kilomètre 210). Raison: réfection de la chaussée.

INFO-TRAVAUX

Montréal: (514) 937-3636 - Trois-Rivières: (819) 371-6161
Québec: (418) 528-1616

Source: Ministère des Transports du Québec

Infographie La Presse

PARLEC COMMUNICATIONS

présente
LES BOUQUINISTES À MONTRÉAL

SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT, DU 11 AU 26 JUILLET 1992 de 11 h à 23 h



30 éditeurs, libraires, antiquaires du livre des plus réputés à Montréal se retrouvent au Vieux-Port pour y recréer l'atmosphère des célèbres bouquinistes parisiens...



AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE



LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

La Presse

Le maire de Laval défend âprement son projet de dézonage

Pour sa part, la firme Corival, propriété du sénateur Pietro Rizzuto, nie que l'agrandissement des carrières existantes va lui profiter

LIANNE LACROIX

Selon le maire de Laval, M. Gilles Vaillancourt, l'agrandissement de carrières existantes et la confirmation de la vocation industrielle d'un terrain encore vert il y a à peine deux ans constituait «le seul usage pratique et logique» qu'on pouvait donner aux territoires entourant les deux carrières actuelles des compagnies Corival et Simard-Beaudry.

C'est en accusant les deux conseillers de l'opposition Maurice Clermont et Pierre Yves Pothier

de s'être livrés à des attaques tendancieuses et malhonnêtes que le maire répliquait aujourd'hui aux déclarations de ses adversaires.

MM. Clermont et Pothier ont en effet violemment critiqué la décision de l'administration de dézoner un territoire de Saint-Vincent de Paul que se partagent trois compagnies; Corival, propriété du sénateur Pietro Rizzuto; Simard-Beaudry, présidée par le sénateur Mario Beaulieu et Devesco, qui appartient à la famille D'Errico dont le chef Tommy est l'ex-trésorier du parti libéral. Cette décision permettra à la carrière Simard-Beaudry de tripler sa su-

perficie, à Devesco de vouer ses terrains à un usage industriel et à Corival (ainsi qu'à Simard-Beaudry) d'installer des cimenteries, jusque-là prohibées.

Sur ce dernier point, le maire arrête immédiatement la discussion. Selon lui, la clause qui prohibait l'implantation de cimenteries est disparue par erreur: «C'est une erreur rédactionnelle du fonctionnaire qui a oublié de l'inclure. A la première occasion, nous allons corriger cela. Il n'a jamais été question d'implanter de cimenteries à cet endroit.»

Selon lui, il est très étrange que

les conseillers Pothier et Clermont fassent obstacle au règlement alors qu'ils ont déjà voté à quelques reprises en faveur d'un zonage industriel à cet endroit. «On semble vouloir retrouver une virginité perdue il y a fort longtemps», lance-t-il, sarcastique.

«Deux fois, nous avons voté en faveur du schéma d'aménagement global de Laval, admet M. Clermont. Nous étions d'accord avec 95 p.cent du schéma qui précisait la vocation pour la totalité de Laval. Pas avec cet agrandissement de la zone blanche. Mais tant que la Ville de Laval ne se règle à ce sujet, cet agrandissement ne pouvait se concrétiser. Quant au règlement, encore là, nous avons voté en faveur car nous voulions d'abord prendre le pouls de la population. Mais la population est contre...»

Le maire Vaillancourt assure toutefois que la population a été consultée et s'est montrée en faveur du dézonage. Pourtant, hier soir, les conseillers de l'opposition réussissaient à obtenir plus de soixante signatures sur une pétition réclamant le retrait du nouveau règlement. «Nous n'avons pas essuyé un seul refus», déclare M. Clermont.

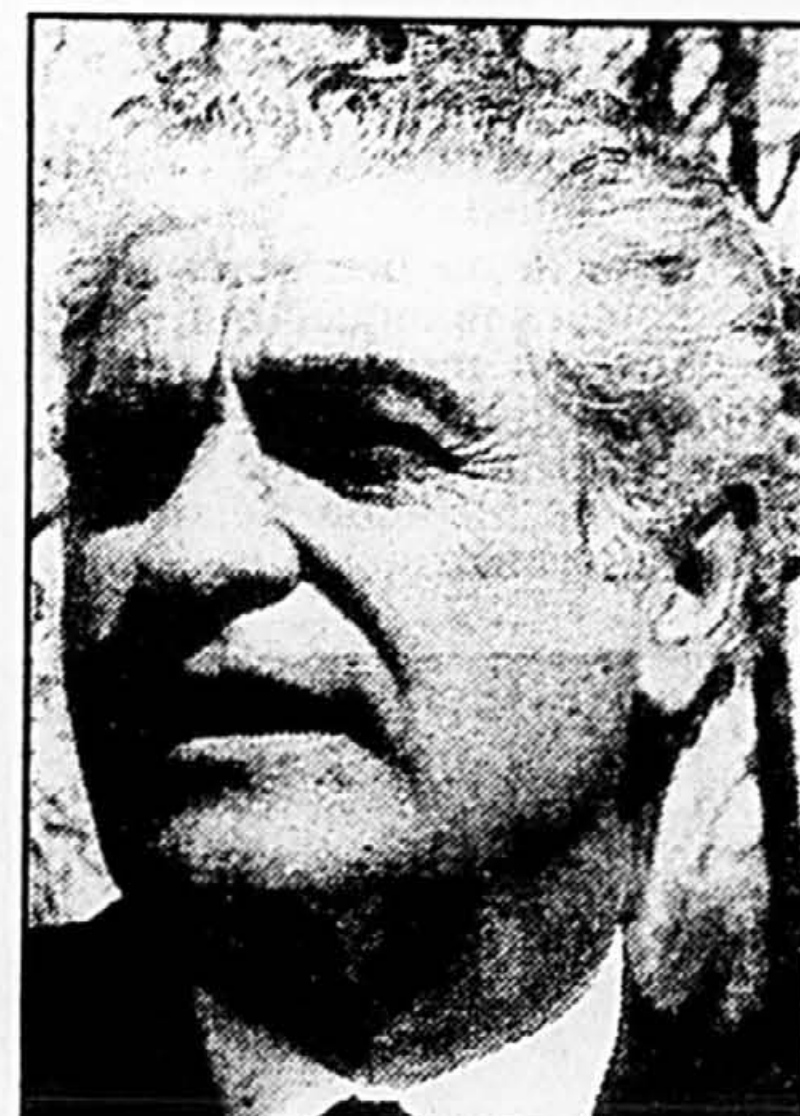
Ce n'est pas le seul point sur lequel l'administration municipale et l'opposition donnent des sons de cloche différents: pour le maire, le projet résidentiel Val de Brise se situe à au moins un kilomètre de la carrière et en est protégé par une zone agricole-tampon. Les gens de l'Opposition parlent plutôt de 500m, voire de 250m.

Pour le maire, la vocation industrielle consentie aux terrains de M. D'Errico permettra d'établir une zone-tampon entre les carrières et les zones habitées. «Quelle sorte d'industrie peut aller s'installer à cet endroit où il n'y a même pas encore d'égouts? rétorque M. Clermont. Le plus logique et ce qu'on craint le plus, c'est que Beaver Asphalt, avec ses camions lourds, viennent s'y installer. D'ailleurs, une tentative en ce sens avait déjà été faite il y a deux ans.»

Pour les conseillers de l'opposition, il était souhaitable de conserver aux carrières leurs limites actuelles en les laissant s'éteindre doucement dans quelques années.



M. Gilles Vaillancourt, maire de Laval.



Le sénateur Pietro Rizzuto.

«Ces carrières sont en mesure de poursuivre leur exploitation pour au moins 25-30 ans, peut-être même cinquante», dit le maire.

M. Clermont évalue plutôt cette période à 10 ans au maximum: «Si cette carrière offre encore tant de potentiel, pourquoi a-t-on voulu la transformer en dépotoir en 1983? Encore là, c'est seulement devant la pression populaire que l'administration a cédé». Le maire n'hésitera toutefois pas

à admettre que la récente décision aura pour effet de prolonger la durée d'exploitation des carrières.

Le maire lavallois réfutait d'autre part toute accusation de favoritisme envers des hommes politiques connus: «Lors de mon élection, M. Rizzuto supportait mon adversaire. Je ne lui dois donc rien. Je n'ai pas le moindre lien politique avec Mario Beaulieu. On ne m'a d'ailleurs jamais accusé d'être proche des conservateurs. Quant à M. D'Errico, nous lui avons déjà refusé la possibilité d'ouvrir une carrière, ce qui prouve bien notre objectivité dans le dossier.»

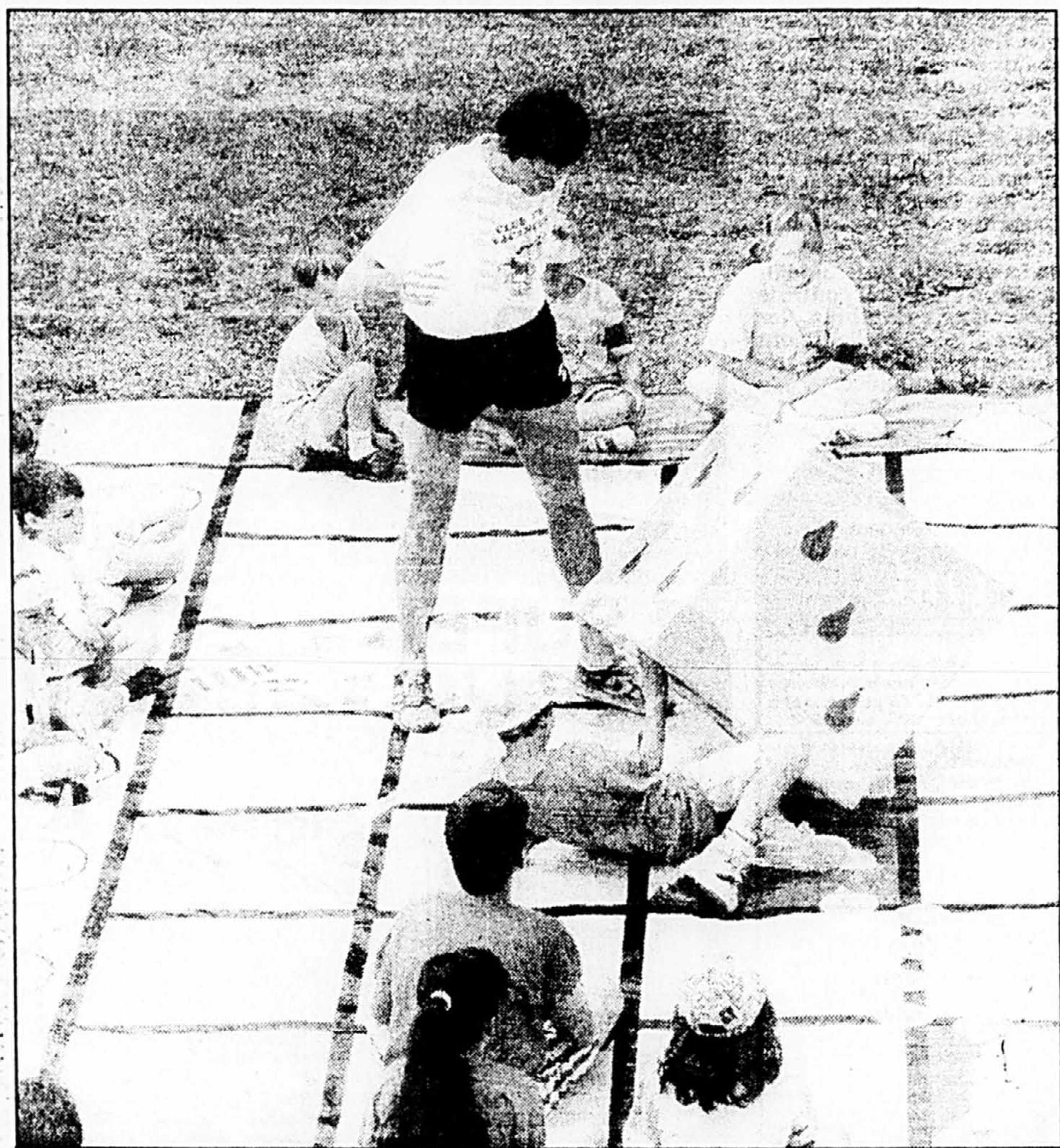
Si l'opposition insiste sur le fait qu'aucun talus ne peut empêcher la poussière, le trafic et la vibration du dynamitage d'avoir un impact négatif sur la qualité de vie des résidents du secteur, le maire assure de son côté que «toutes les mesures ont été prises pour éliminer les nuisances que pourraient subir les gens habitant à un kilomètre ou plus du périmètre des carrières.»

Chose certaine, la construction du futur pont de l'autoroute 25, le prolongement de la voie de ceinture de la région métropolitaine ainsi que l'arrivée de l'Hôtel-Dieu dans l'Est de Montréal représentent une mine d'or pour les trois compagnies déjà situées aux abords des autoroutes 440 et 25.

Aux sièges sociaux des trois compagnies concernées, aucun des dirigeants n'était disponible pour faire des commentaires. MM. Rizzuto ainsi que M. Mario D'Errico qui dirige Devesco depuis la retraite de son père Tommy, sont en vacances. Quant au sénateur Mario Beaulieu, le message que nous avons laissé à son intention chez Simard-Beaudry est resté sans réponse.

Pour sa part, la firme Corival de Laval nie que le dézonage de terres agricoles à Laval puisse profiter au propriétaire indirect de la firme, le sénateur Pietro Rizzuto.

Dans un communiqué publié hier, la direction de Corival écrit que le sénateur n'est en rien concerné dans cette affaire et que Corival n'a pas du tout l'intention d'implanter une cimenterie sur les terrains impliqués.



Au Centre Pierre-Charbonneau, un animateur du Services des Loisirs et développement communautaire surveille le déroulement du jeu.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Hydro-Québec lance un jeu éducatif pour sensibiliser les jeunes

GEORGES LAMON

Hydro-Québec a trouvé un nouveau moyen de sensibiliser les jeunes de six à 14 ans à la sécurité et à l'économie d'énergie. Elle a lancé la semaine dernière un jeu éducatif géant: «La course électrique».

Ce quiz, genre «jeu de l'oie», se joue à quatre équipes de sept participants maximum (28 joueurs) sur une immense toile de vinyle dessinée, de six mètres sur six. Un animateur pose les questions. Chaque réponse exacte permet à l'équipe d'avancer ou de reculer selon le cas, sur les cases à l'aide d'un immense dé.

Selon Steve Flanagan, de la Division Communications et re-

lations publiques de la région Saint-Laurent d'Hydro-Québec, ce jeu s'adresse actuellement à la clientèle des Clubs vacances des parcs de Montréal: de 10000 à 12000 par jour.

«On cherchait un moyen d'attirer les jeunes, expliquait-il, hier à La Presse. Il fallait que ce soit amusant et surtout qu'ils ne s'ennuient pas trop. Nous y avons intégré «Chatchoc», la mascotte du programme «Prudent sur toute la ligne», que tous les jeunes connaissent.»

L'expérience-pilote, qui va durer jusqu'à la fin du mois d'août dans les parcs de Montréal fréquentés par les jeunes, sera étendue dans les écoles à partir de l'automne.

Résultat d'une recherche effectuée par Hydro-Québec sur

les jeunes et leurs perceptions du domaine de l'électricité. «La course électrique» a été conçue par une jeune équipe dirigée par la firme Spickler Communications. Ainsi plus de 200 questions (français-anglais) ont été développées pour permettre à l'animateur de sélectionner le niveau de difficulté selon l'âge des jeunes: 6-8 ans, 9-11 ans et 12-14 ans.

Selon les concepteurs, l'avantage de ce jeu c'est qu'il permet diverses combinaisons et peut se jouer à l'intérieur comme à l'extérieur sous la direction d'un seul animateur.

Hydro-Québec, qui a fait fabriquer cinq exemplaires de ce jeu se propose d'en porter le nombre à dix. Ils pourraient être prêtés aux écoles de Montréal à tour de rôle.

ENCAN 20 millions DE DOLLARS ABAN

La première compagnie de tapis de Perse au Canada revient en force

Faites votre choix dans notre magnifique collection de tapis faits à la main d'une valeur de 2000000\$. Nous avons des centaines de splendides tapis, véritables chefs-d'œuvre: TAPIS DE PERSE AUTHENTIQUES ET TAPIS ORIENTAUX haut de gamme. À titre d'exemple: QUMS raffinés en pure soie, NAINS rehaussés d'applications pure soie, TABRIZ élégants de qualité supérieure, ISFAHANS aux fils de chaîne en soie véritable, rares BIDJARS et TEHRANS, des QASGAIS de la ville de CHIRAZ et autres tapis qu'il serait trop long d'énumérer. La collection comprend également des tapis fabriqués par des nomades (prix plus que raisonnables) et de rares tapis antiques de prix variés, y compris quelques nouvelles pièces récemment arrivées du Caucase.

AUCUNE MISE À PRIX!

SOYEZ LÀ

INSPECTION: Vendredi 24 juillet et samedi 25 juillet, à 11 h.
ENCAN: Vendredi 24 juillet et samedi 25 juillet, à 14 h.

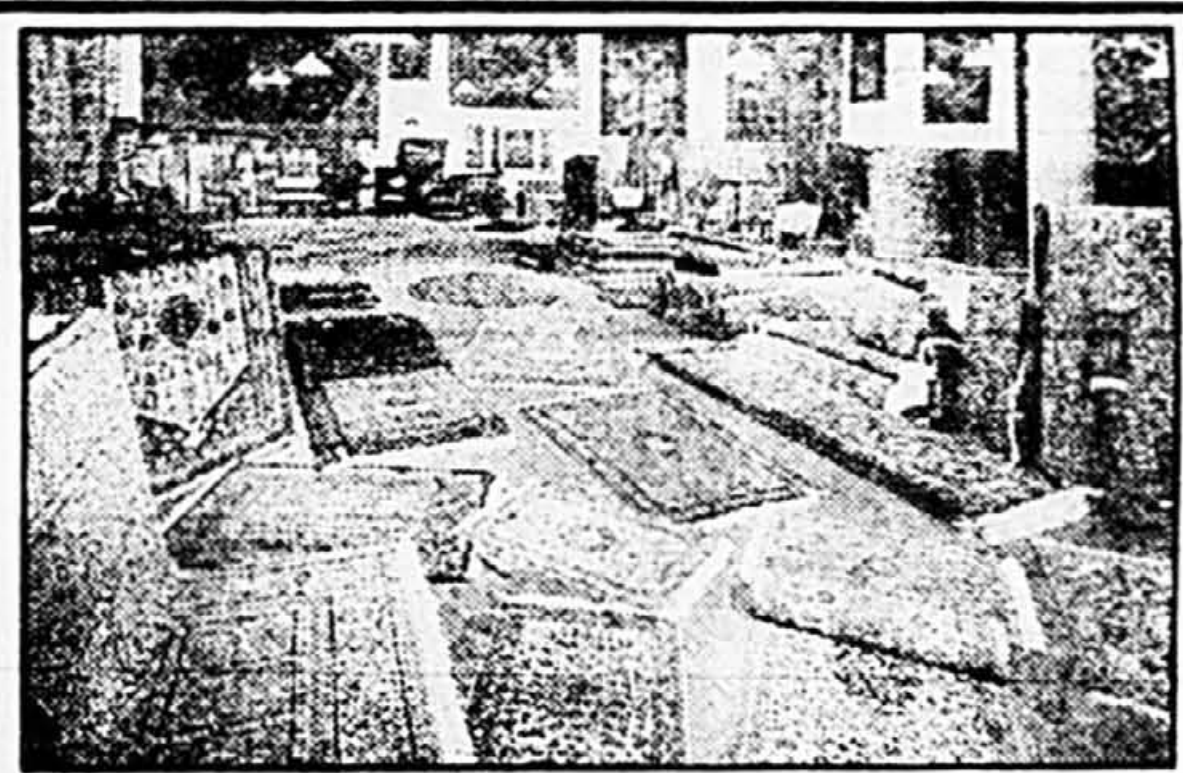
Faites-nous une offre avant l'encan!

Personne ne vend moins cher que nous!

aban
PERSIAN RUGS

HÔTEL RUBY FOO'S
7655, boul. Décarie, Montréal
Tél.: 731-7701

Encanteur et propriétaire: M. H. Mohamed Farjami - prime de 10%.



Jusqu'à **85%** de rabais
sur le prix de détail
**PERSONNE NE VEND
MOINS CHER QUE NOUS**

Nous payons la T.P.S. et la T.V.Q. pour vous

CE SAMEDI

LOTTO
649
53,3 MILLIONS\$ Approx.

Ça change pas le monde. Sauf que...



lotto-quebec

Escobar veut négocier sa reddition

Associated Press
MEDELLIN, Colombie

■ Le chef du Cartel de Medellin, Pablo Escobar, aurait déclaré hier, au lendemain de son éviction, qu'il était disposé à se rendre à la justice colombienne sous conditions, selon la radio Caracol de Medellin.

Le Parrain de la cocaïne aurait dit dans un entretien téléphonique avec la radio Caracol qu'il veut des garanties gouvernementales, demandant qu'aucun mal ne lui soit fait.

La radio Caracol précise qu'elle a passé une heure à comparer l'appel reçu avec de précédents enregistrements de la voix de Pablo Escobar afin d'établir l'authenticité du coup de téléphone.

Quelques minutes plus tard, une personne disant être le neveu de Pablo Escobar, Nicolas Escobar, a appelé la radio et a déclaré : « Mon oncle, Pablo Escobar, va publier un communiqué dans lequel il annonce vouloir poursuivre le processus en vue de sa reddition s'il obtient que sa sécurité soit garantie ».

Selon la police anti-narcos, près de 400 soldats continuaient hier les recherches dans les montagnes autour d'Envigado. Selon un policier à un point de contrôle, Pablo Escobar, son frère Roberto et les autres fugitifs seraient



AFP Infographie - Francis Nallier

encore dans les montagnes des environs d'Envigado.

Le chef du Cartel de Medellin s'est enfui de la prison d'Envigado en compagnie de neuf de ses lieutenants. Mercredi soir, dans une intervention radio-télévisée, le président colombien César Gaviria a demandé au baron de la drogue de se rendre, lui garantissant la vie sauve.

L'évasion a eu lieu après une prise d'otages manquée qui s'est soldée par au moins deux tués. Mercredi matin, l'armée a pris en charge la prison dorée que le chef du Cartel de Medellin s'était lui-même fait construire à ses frais

sur les hauteurs de sa ville natale, Envigado. On annonçait aussi le transfert de Pablo Escobar dans un autre établissement pénitentiaire sous contrôle militaire. La décision a été prise pour mettre fin aux activités d'Escobar qui, comme l'admet un communiqué publié mercredi par la présidence, continuait depuis sa prison de diriger son organisation, y compris à commanditer des assassinats. Selon le journal de Bogota *El Tiempo*, 26 gardiens chargés de surveiller Escobar ont été appréhendés. On les soupçonne d'avoir obéi à des ordres de traficquant.

Escobar et ses lieutenants ont désarmé leurs gardes et ont pris en otages trois personnes, dont le directeur des services pénitentiaires et le vice-ministre de la Justice, Eduardo Mendoza. Selon ce dernier, dès qu'il a appris son transfert, Escobar « nous a dit que nous étions otages et que nous n'en sortirions pas vivants ».

Quatre cents militaires ont alors encerclé la prison et, à la nuit tombante, un commando y a pénétré, capturant cinq des trafiquants rebelles et libérant les otages. Mais la violente fusillade a fait au moins deux morts. Ce bilan officiel a été contesté par les médias qui allaient jusqu'à parler de six morts.

Le président du Sénat colombien a déclaré qu'Escobar s'était réfugié dans un tunnel sous la

prison, qu'on a retrouvé vide. Mais le président Gaviria a affirmé qu'on n'avait pas trouvé de tunnel. En tout cas, Le chef du Cartel de Medellin, qui s'était lui-même rendu en juin 1991 contre la promesse du gouvernement de ne pas l'extrader vers les États-Unis, a disparu dans la nature. Et pour les policiers, une fois passé les miradors de sa prison, il sera pratiquement libre. Il aurait payé des dizaines d'informateurs et est considéré comme un véritable héros à Medellin, où il a financé de très nombreux équipements publics.

Reste à savoir ce que Pablo Escobar entend désormais faire. Dans son intervention télévisée, le président Gaviria a promis aux trafiquants en fuite la vie sauve, mais ajouté que le gouvernement ne changerait pas de politique dans sa lutte contre les narco-trafiquants. Il a aussi rappelé que les trafiquants devaient être jugés en Colombie, et non extradés vers les États-Unis.

Selon une chaîne de télévision colombienne, une organisation liée au baron de la drogue a menacé de faire sauter l'ambassade des États-Unis à Bogota s'il était fait du mal à Escobar.

Dans la véritable guerre qu'ils ont menée en 1990-1991 contre le gouvernement colombien, les tueurs du Cartel de Medellin ont assassiné deux candidats à la présidence de la république.



C'est en vain qu'une unité d'élite de l'armée a fouillé hier les abords de la prison d'où s'est évadé Escobar.

PHOTO REUTERS

Où Bruncher ce week-end

CHEZ ALEXANDRE: Un décor de café-terrasse parisien avec banquettes de cuir, nappes blanches et argenterie. Brunch comprenant mini-croissants, terrine de légumes, saumon fumé, champagne avec jus d'orange, oeufs bénédicte, omelettes, fruits frais, crêpes, saucisses, dessert et café, pour seulement 13,75\$. Rés.: 288-5105, 1454, rue Peel.

EL TORO: Buffet familial servi aux jardins terrasse. Garderie gratuite le midi. Rôti de bœuf, crevettes, saumon fumé, etc. 12,95\$ - 4,95\$ pour enfants de moins de 10 ans. Rés.: 387-7367, 1647, rue Fleury est.

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS: Au bord de la rivière Richelieu, près de Montréal, dans un décor rustique. Samedi et dimanche, petit déjeuner brunch 7h30 à 10h, 9,75\$; samedi midi, déjeuner table d'hôte 20,50\$. Dim., brunch gourmand 11h à 14h30, 24,50\$. 584-2231.

HOSTELLERIE RIVE GAUCHE: Sous le charme d'un petit hôtel raffiné le long de la rivière Richelieu, nous saurons réjouir ceux qui nous découvriront. Brunch gourmand de 11h à 15h, 16,50\$/pers. 467-4477.

HOTEL DES GOUVERNEURS- ILE CHARRON: Dimanche familial: brunch de 10h30 à 14h30. Adultes: 17,95\$, âge d'or: 15,95\$, enfants de moins de 12 ans: 8,50\$. Buffet du soir, adultes: 16,95\$, âge d'or: 14,95\$, enfants: 8,50\$. Samedi soir: buffet terre et mer. 651-6510. (Autoroute 20 sortie 89). Musique pendant les repas. Gâteau d'anniversaire et photo-souvenir.

L'ESCAPADE: Le Château Champlain, 36e étage, panoramique. Brunch à vous couper le souffle! Parmi les spécialistes: contre-filet de bœuf Renaissance, mignonnette de fruits de mer au champagne, crème flambée au Grand Marnier. 21,75\$ par pers. et à moitié prix pour les enfants de 12 ans et moins. Pour réserver: 878-9000, poste 562.

LE CERCLE DE L'HÔTEL LE QUATRE SAISONS: Éléance et gourmandise. Deux choix de brunch! Le "léger" à 21,75\$ offre un choix exquis de fruits, salades composées, terrines, poissons fumés, crustacés en saison et le buffet de desserts somptueux. Le "gourmand" à 26,75\$ offre, en plus, une sélection de savoureux plats raffinés comme le pavé de saumon en sauce basquaise à l'orange, le canelloni panaché au sabayon de trois fromages, l'agneau au romarin, la grillade de fruits de mer épicée à l'anis étoilé avec fettuccine sans oublier les traditionnels oeufs bénédicte. Demi-prix pour les enfants de 4-12 ans. 1050, rue Sherbrooke ouest. Réservations 284-1110.

LE TOIT ROUGE: Dimanche: Journée familiale avec son brunch et buffet du soir. Venez savourer notre fabuleux BUFFET CHAUD ET FROID À VOLONTÉ. Chaud: Rôti de bœuf, casserole de fruits de mer, filet de poisson, lasagne. Froid: Variété de viandes, charcuteries et salades. Notre savoureux comptoir de desserts: fruits frais, fondue au chocolat. Brunch du dimanche: de 11 h à 14 h 30, adultes: 13,95\$, enfants: 5,95\$. Buffet du soir: dès 17 h à 20 h 30, adultes: 13,95\$, enfants: 5,95\$. 5440, Sherbrooke est, au coin de l'Assomption, en face du village Olympique. Réservations: 259-3748. Stationnement gratuit.

VIVACE RESTAURANT: brunch italien tous les dimanches. Adulte 14,99\$, enfant de moins de 10 ans 6,99\$, gratuit enfant de moins de 3 ans. Ouvert aussi tous les jours. Spéciaux tous les mdis et table d'hôte tous les soirs. Pour réservation: 697-3061. 6300, rte Transcanadienne, Pointe-Claire, (coin sud-est du boul. St-Jean.)

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, APPELEZ (514) 285-7062

SURPRISE! UN CODE BONI DE 500 POINTS!
La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:
22459158

Sinon, composez, à Montréal, le **251-8688** ou, sans frais, le **1 800 563-8688**.

CLUB Multi points

SUPER VENTE DE LIQUIDATION RÉDUCTIONS

de 30 à 70%

Foyers fermés, à combustion lente, vitrés, à encastrer. Poêles émaillées, bois, charbon ou gaz avec contrôle thermostatique, choix de couleurs, modèles et dimensions variés. Accessoires et pièces de remplacement. Ameublement de bureau. Articles divers. Chariot élévateur 1986.

les JEUDIS et VENDREDIS de 15 h à 21 h
les SAMEDIS et DIMANCHES de 10 h à 17 h, jusqu'à épuisement des stocks.

412, BOUL. ARTHUR-SAUVÉ, ST-EUSTACHE (QUÉBEC)
POUR INFORMATION APPELER: 1-426-8666.



Henri Bourassa

D'UN BOURASSA À L'AUTRE:



Robert Bourassa

N'OUBLIEZ PAS LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES DU PAYS!

M. Le Premier ministre,

La communauté Franco-albertaine se réjouit du fait que vous citiez un discours d'Henri Bourassa dans votre annonce du cahier spécial du Devoir le 13 juin 1992:

"La province de Québec a non seulement le droit mais le devoir rigoureux d'assurer la conservation des groupes français des autres provinces,..."

Il faudrait cependant se souvenir de la citation au complet:

"...parce que leur survivance est la garantie de sa propre existence. Ne l'oublions pas: si, dans une pensée de lâche égoïsme ou dans la torpeur d'une apathie imbécile, nous laissons périr les uns après les autres les groupes français de la Confédération, rejetons épars du vieux tronc, nous ne tarderons pas à être attaqués sur notre propre terrain. Nous subissons la peine des lâches et des égoïstes."

Henri Bourassa est un de nos héros, reconnu comme un défenseur inflexible et le champion des Canadiens-français du pays tout entier. Si cet homme d'état, clairvoyant extraordinaire, était en vie aujourd'hui, il pourrait vous interpellé et vous référer à une autre citation du même discours:

Cher Robert,

"...il y a pour la nation canadienne toute entière...un avantage marqué et même une nécessité rigoureuse de conserver la langue française et d'en favoriser l'expansion dans toutes les parties de la Confédération."

L'expansion c'est le développement et l'épanouissement (voir Dictionnaire Petit Robert).

La nation canadienne toute entière c'est les Canadiens-nes et leur gouvernement.

C'est le temps d'agir! Il faut que la Clause Canada permette à tous les francophones de se sentir chez eux partout au pays! Il faut qu'elle engage leur gouvernement sans article limitatif ou dérogoire.

Oui Henri Bourassa fut pour nous un véritable champion. Nous osons croire que nous serons en mesure d'en dire autant de vous.

**NE CONTRIBUEZ PAS A L'ENCERCLEMENT DU QUÉBEC!
NE NOUS LAISSEZ PAS TOMBER!!**



Association canadienne-française de l'Alberta
Bureau 200, 8923 - 82 Avenue,
Edmonton, Alberta, T6C 0Z2
Téléphone: (403) 466-1680
Télécopieur: (403) 465-6773

De pilleur de cercueils, il est devenu le plus grand narco-trafiquant

Agence France-Presse
BOGOTA

Pablo Escobar Gaviria, 42 ans, qui s'est évadé mercredi à l'occasion de son transfert de la prison d'Envigado (nord-ouest de la Colombie) pour une caserne, a gravi un à un les échelons du crime pour devenir le chef d'une des plus puissantes organisations de trafic de drogue: le cartel de Medellín.

El Doctor ou El Padrino (le Parrain) est né le 1^{er} décembre 1949 à Rionegro, près de Medellín, capitale de la province d'Antioquia et deuxième ville de Colombie, devenue en grande partie grâce à lui le « bastion » des trafiquants de drogue.

Le principal « seigneur » de la drogue est petit, 1m60 environ, avec une forte tendance à l'embonpoint. Le visage rond, les cheveux ondulés, un nez droit. Toutes ses photos sont anciennes: depuis sa reddition Escobar, qui se serait fait pousser la barbe, refusait de se faire photographier, empêchant ainsi les autorités de démontrer par une simple photo sa présence effective en prison, ne fut-ce que pour couper court aux rumeurs selon lesquelles il pouvait s'absenter quand bon lui semblait. « Il est possible que Pablo Escobar soit en prison. Mais parfois j'en doute », déclarait en juin dernier Renselaar Lee, un collaborateur du président Bush, au quotidien colombien *El Tiempo*.

Après avoir travaillé comme ouvrier agricole, puis comme messager dans une joaillerie, Escobar aurait commencé sa carrière criminelle comme pilleur de cercueils. En tout cas, il apparaît pour la première fois dans les fichiers de la police en 1974 pour vol de voiture.

Deux ans plus tard, il est sicario (tueur à gages). La police l'arête à nouveau en 1976, cette fois en possession d'une trentaine de kilos de cocaïne. Mais les témoins gênants disparaissent: assassinés. Et Escobar s'en sort: libre.

À la fin des années 70, Escobar, considéré déjà comme un pont de la mafia, est devenu un homme public très populaire, surtout dans les quartiers pauvres de Medellín, où il est connu pour sa générosité et sa simplicité. Il roule dans une vieille Renault 4, mais au poignet il porte quand même une Rolex incrustée de diamants.

Il crée un mouvement social en faveur des défavorisés, *Cívica en Marcha* et un journal, *Medellín Cívico*. Il fait construire des pistes de patinage pour les enfants de Las Palmas, un des quartiers les plus pauvres de Medellín, et fait mettre des éclairages dans les terrains de football pour jouer en nocturne.

Il réalise un coup de maître en faisant construire par son entreprise de bâtiment 200 logements pour les plus démunis. Les habitants voueront à Don Pablo une reconnaissance éternelle, tandis que les journaux vanteront les mérites de ce Robin des Bois paisa (paisa: habitant de Medellín).

Escobar se lance alors dans la politique. Plus prudent que son « collègue » Carlos Lehder Rivas, qui a créé un parti fasciste et qui sera extradé en 1987, il adhère au Parti libéral et devient député suppléant en 1982.

Pour les « barons » de la drogue, c'est l'âge d'or. Les cartels sont en place. Celui de Medellín, que dirige Escobar, alimente le marché de Floride, celui de Cali les marchés de New York et de la Californie. À eux deux, ils fournissent près de 80 p. cent de la cocaïne qui entre aux États-Unis.

En Colombie, les « narcos » investissent dans l'agriculture et l'élevage, les immeubles de luxe et les résidences somptueuses.

Mais, à partir de 1983, tout change. Deux hommes tentent de barrer la route à Escobar. Le premier, c'est Rodrigo Lara Bonilla, le ministre de la Justice, le second, Guillermo Cano, directeur du quotidien *l'Espectador*. Ils sont assassinés.

Escobar voulait s'intégrer à la bonne société colombienne. Il en est rejeté. Priyé de son immunité parlementaire, désigné comme le « narco » N° 1 de Colombie, il redoute une extradition vers les États-Unis.

Cependant, après de fortes pressions sur les autorités par l'enlèvement de plusieurs journalistes, Escobar apparemment sûr de n'être jamais extradé et de s'en tirer avec une peine relativement légère — huit ans au plus, selon des juristes — se rend à son tour, le 19 juin 1991.

En se livrant, il ne confesse qu'un seul délit: avoir aidé son cousin Gustavo Gaviria à transporter aux Antilles françaises quelque 400 kg de cocaïne. En mai 1989, un tribunal français l'a condamné par contumace à 20 ans de prison.



Pablo Escobar

IL Y EN A QUI PENSE QUE LE PRIX DOIT PASSER AVANT LA SÉCURITÉ.
NOUS NE SOMMES PAS DE CET AVIS.

34 600\$

29 795\$*

Cuir inclus



VOLVO
940 GLE berline 1992

4 cyl., 16 soupapes, 153 ch
Transmission automatique
Freins à ABS
Coussin gonflable
Climatisation
Radio AM/FM avec lecteur de cassettes et 6 haut-parleurs

Lave-glaces à commande électrique
Glaces teintées
Rétroviseurs à commande électrique
Toit ouvrant électrique
Verrouillage central des portes
Antibrouillards avant et arrière
Coussin rehaussant pour enfant
Unique à Volvo: système pour impact latéral
*Rabais inclus.

JOHN SCOTTI AUTO
4330, rue Jarry Est
Saint-Léonard
725-9394

UPTOWN VOLVO
5055, rue Paré
Montréal
737-6666

LEMENN AUTO
3839, boul. Taschereau
Saint-Hubert
678-1220

GRAND SOLDE SUR LA PROMENADE UN JOUR SEULEMENT

**RABAIS JUSQU'À 30%
sur tous les ventilateurs**

Consultez la page 74 de notre catalogue printemps-été pour voir toute la sélection.

**RABAIS JUSQU'À 30%
sur un choix de bicyclettes**

Consultez les pages 33 à 35 de notre catalogue printemps-été pour voir toute la sélection.

**RABAIS JUSQU'À 80 \$
sur tous les climatiseurs**

Consultez la page 73 de notre catalogue printemps-été pour voir toute la sélection.



DISTRIBUTION AUX CONSOMMATEURS

MONTREAL: 6580, rue St-Hubert • 900, rue St-Zotique Est • 1018, rue Ste-Catherine Est • Place Frontenac • 2565, rue Masson • Centre Pie IX • 4655, rue Jean-Talon Est • 9235, boul. Lacordaire • Place Bourassa • Place Versailles • Les Galeries d'Anjou • 1480, boul. St-Jean-Baptiste • Plaza Alexis-Nihon • Mail Cavendish • 1439, rue Bleury • Plaza Côte-des-Neiges • 1466, boul. Sauvé • 1120, boul. Laurentien • 4470, rue Wellington • 2700, rue Victoria • 8371, boul. Newman • Mail West Island • 3066, boul. St-Charles • 6321, Trans Canada

RIVE-SUD DE MONTREAL: Centre Jacques-Cartier • 2930, chemin Chamby • 457, boul. Taschereau • Mail Champlain LAYAL: 3370, boul. St-Martin • Place des aubaines • Carrefour Laval EN PROVINCE: CHATEAUGUAY: 15-A, boul. St-Jean Baptiste • Drummondville • Granby • Joliette • Ile-Perrot • Longueuil • Repentigny • Rosemere • Rouyn-Noranda SOREL: 260, boul. Fiset • Shawinigan • Sherbrooke • Ste-Therese • St-Bruno • St-Eustache • St-Hyacinthe • St-Jean • St-Jérôme • St-Zotique • Trois Rivières • Valleyfield • Victoriaville

Prix en vigueur un jour seulement, le samedi 15 juillet 1992, dans la limite des stocks disponibles. Hâtez-vous d'en profiter! Certains articles peuvent ne pas être offerts à tous nos magasins.

Popsicle



10¢

chocolat 13¢ + taxes

+ taxes

perrette

Des Siciliens brisent l'«omerta» contre la mafia

Reuter
ROME

■ Des dizaines de Siciliens, scandalisés par l'assassinat du juge Paolo Borsellino, ont décidé de rompre la loi du silence pour témoigner contre la mafia, ont déclaré hier des enquêteurs.

L'«omerta» a toujours garanti jusqu'à présent l'impunité à la mafia car aucun témoin n'osait déposer contre l'organisation devant la justice par peur de représailles.

Après la mort de Paolo Borsellino, de nombreux Siciliens ont décidé de défier le code non écrit.

Les enquêteurs italiens, aidés par des agents du FBI envoyés en renfort par Washington, ont dit être en possession de portraits-robots de deux hommes qui ont été

vus pendant quatre jours consécutifs dans la rue avant l'attentat.

Les unités spéciales de l'armée ont par ailleurs ratissé les environs du village de Corleone, au sud de Palerme, fief du parrain presume Toto Riina, en fuite depuis 1969.

La télévision d'Etat a rapporté que la police avait encerclé hier la villa côtière d'un tueur de la mafia, Paolo Alfano, toujours en fuite malgré une condamnation à 21 ans de prison en 1987. Il a cependant échappé aux recherches.

Paolo Alfano a été présenté par un repenti comme l'un des hommes à avoir aidé Toto Riina à asseoir sa suprématie sur les autres familles de la mafia en Sicile.

L'Italie a procédé ces jours-ci au plus imposant déploiement de force depuis les années 1930, qui

avaient vu Benito Mussolini être bien prêt d'anéantir la mafia, expliquent les journaux.

A Rome, le gouvernement devait engager sa responsabilité au Parlement dans la journée pour faire adopter de nouvelles mesures renforçant la lutte contre la mafia.

Le nouveau chef du parquet anti-mafia et les enquêteurs auront plus de moyens dans leurs actions. Ils pourront notamment avoir recours aux infiltrations et aux écoutes téléphoniques.

Le juge Paolo Borsellino était sur le point de lancer une opération dévastatrice dans les rangs élevés de la mafia avant sa mort, selon des enquêteurs et les médias.

«Pourquoi l'ont-ils tué? Parce qu'il avait touché le cœur de la mafia. C'était une question de se-

maines, peut-être de jours», a dit un responsable des investigations.

Paolo Borsellino avait obtenu des preuves d'un indicateur, Gaspare Mutolo, qui fut le chauffeur du bras droit de Toto Riina. Le repenti avait accepté de témoigner à condition d'avoir affaire exclusivement à Paolo Borsellino.

Selon le quotidien romain *Il Messaggero*, Gaspare Mutolo avait fourni au juge les noms de cinq hommes politiques siciliens, ainsi que ceux des magistrats, des avocats et des enquêteurs très liés avec la mafia.

Paolo Borsellino doit être enterré aujourd'hui dans l'intimité. Sa famille n'a invité que le président de la République, Oscar Luigi Scalfaro, et le ministre de la Justice, Claudio Martelli.

La jeune fille repêchée dans le fleuve en mai a été assassinée

■ La jeune femme dont le corps a été repêché le 30 mai sur la berge du fleuve Saint-Laurent, près de l'écluse Sainte-Catherine, a été identifiée comme Nicole Sassoon, une Montrealaise de 21 ans. Elle avait été portée disparue par la police de la Communauté urbaine de Montréal en février 1992 par son père au poste 15. C'est le 24 novembre 1991 que ses parents

l'avaient vue pour la dernière fois.

Selon un porte-parole du Service des relations publiques de la Sûreté du Québec, il ne fait aucun doute qu'à la suite des nombreuses expertises faites sur son cadavre, Nicole Sassoon a bel et bien été assassinée.

Rappelons que selon le pathologiste qui avait pratiqué

l'autopsie, le corps avait séjourné dans l'eau entre trois et douze mois et se trouvait en état avancé de décomposition.

Les enquêteurs de l'Unité des crimes contre la personne de la SQ ont «une bonne idée de la manière dont la jeune femme a été assassinée», mais n'ont apporté aucune précision à ce sujet.

D'ailleurs, le dossier sur ce meurtre est loin d'être fermé.

Pour le moment aucune arrestation n'a encore été faite.

La SQ invite toute personnes pouvant donner des renseignements sur les allées et venues de Nicole Sassoon à communiquer avec le 598-4043 ou 598-4242. Toute information sera traitée confidentiellement.

Restez pris sur une île avec

Luc De Larocheilière

Julie Masse

Brathwaite

Claude Dubois

Workman

Martine St-Clair

et Nina Hagen

ENTRÉE GRATUITE
LE 25 JUILLET, DES 13 h, AU PARC DES ÎLES

La Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal
et Ford Canada présentent

MONTRÉAL REÇOIT

350 ANS



MONTRÉAL
fête

Une présentation de



Grands partenaires



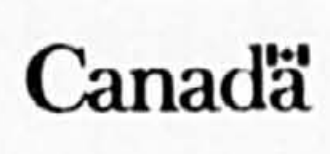
DE 14 h 30 À 19 h
JEUNES D'ICI ET D'AILLEURS

Normand Brathwaite
Julie Masse
Dan Bigras
Martine St-Clair
Vincio Capossela (Italie)
Dva Samaliota (Russie)
Cheb Mami (Algérie)
Arashi Daiko (Japon)

OÙ : Parc des Îles, pointe sud-ouest de l'île Ste-Hélène.
QUAND : Le samedi 25 juillet, de 13 h à 23 h. (En cas de pluie, remis au lendemain)
COMMENT : Station de métro île Ste-Hélène.

Pour plus de renseignements, composez le (514) 872-7292.
Producteur délégué : Sogestalt 2001

En collaboration avec



Avec la participation de



350 ANS

24 JUILLET
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI



MONTRÉAL
fête

Renseignements : (514) 872-7292

EN COLLABORATION
AVEC
La Presse

★ arts et spectacles

Cirque magique des clowns

Centre communautaire Lajeunesse
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

Les voiliers de l'espace

Terre ! Terre !
Planetarium Dow (français) 13h15, 19h45
et 20h30 (anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

Montréal, ville de cinéma

Hold Up, d'Alexandre Arcady
Exposition : 17h à 22h
Cinéma québécois
Musée du cinéma
(514) 842-9763

Place du 350^e

Metro Béri-UQAM
Semaine I.B.M.
LES GRENOUILLES,
groupe rock - 12h30
Atelier de jonglerie - 13h30
Jonglerie - 17h00
DONALD ROSS, guitariste - 20h00
► Music Hall avec ANTHONY
KAVANAGH Ce soir, il nous propose
GENEVIEVE PARIS, le groupe
TOO MANY COOKS, SYLVIE SARAH
et les tai-chi paistes, le groupe
ESSENCE, LOULOU HUGUES,
et un numéro de jongleurs.
Grande scène - 22h00 (514) 872-7292

LE GRAND JEU DE NUIT

Venez vivre l'histoire de Montréal, de 1642 à nos jours, dans la féerie d'un spectacle de lumière. Des personnages géants, des éclairages somptueux, des projections sur les édifices, une trame sonore en double quadruple. Une fabuleuse réalisation du Théâtre Sans Fil.
Tous les soirs sauf les lundis. Sur la Place d'Armes - 21h30
Billets en vente au Réseau Admission (514) 522-1245,
sur la Place d'Armes de 12h à 22h et au comptoir de la billetterie
du Marché Bonsecours. Rens. (514) 872-7292

animation

► Reconstitution des bouquinistes de Paris

Chansons des rues au son de l'accordeon
Vieux-Port, pres du hangar 7 (514) 521-6055

• Hôtels particuliers de McGill :

visite auto-guidée et exposition
Université McGill. Cartes-guides
disponibles au Burnside Hall
(Sherbrooke et McGill College)
et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'au 31 oct.

La Ronde a 25 ans

Hommage à Expo 67
Spectacles de ski nautique
14h00, 16h00 et 18h30 La Ronde
(514) 872-6222 Jusqu'au 7 sept.

• Parcours historique

Pointe-aux-Trembles
Départ : Vieux-Moulin PA T
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

• Rassemblement des associations
de familles du Québec
Les Gravelines - Hôtel Maritime
(514) 938-2475

Visite à pied du Vieux-Montréal
Brochures disponibles
au Marché Bonsecours
(514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

expositions

► Le Nouveau Monde

Différentes maisons de la culture (514) 872-6711 Jusqu'au 21 août

► Nouveaux territoires : 350 / 500 ans après

Différentes maisons de la culture (514) 982-6874 Jusqu'au 28 août

• Cinquante ans

de la Galerie Dominion
Hommage à Montréal
Galerie Dominion
(514) 845-7833 Jusqu'au 31 juil.
D'hier à demain :
l'herbier de Marie-Victorin
au service de la science
Jardin botanique, salle Jacques-Rousseau
(514) 872-1400 Jusqu'au 23 août

• De l'autre côté de la montagne

Exposition sur l'histoire
du développement de C.D.N.
Dans les rues du quartier
(514) 488-5643 Jusqu'au 12 oct.
Évolution de la communauté
noire anglophone de 1642
à nos jours
Centre des études noires
(514) 989-7373 Jusqu'au 12 oct.

Fortin, le peintre de Montréal

Musée Marc-Aurèle Fortin
(514) 845-6108 Jusqu'au 12 oct.

Histoire et architecture
du Vieux Palais de justice
Vieux Palais de justice
(514) 872-7525 Jusqu'au 1^{er} sept.

• Histoire de jouets

Un monde de poupée - Joujoutheque
Les aventures de Ludo - Vieux-Port
(514) 523-2643 Jusqu'au 7 sept.

Images du futur

Cinéma par ordinateur, holographie,
multi-médias
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

La démocratie à Montréal

de 1830 à nos jours
Hôtel de ville, hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

• Le dessin rebelle

Galerie d'art, centre Sadye Bronfman
(514) 739-2301 Jusqu'au 20 août

Le génie du sculpteur

dans l'oeuvre de Michel-Ange
Musée des Beaux-Arts, Pav. Sud
(514) 285-1600 Jusqu'au 13 sept.

• Les 200 ans de l'église

protestante à Montréal
Eglises St-Jean Erskine
and American United
(514) 849-3286 Jusqu'au 12 oct.

• Les enfants de Montréal

L'histoire de l'enfance de 1642 à 1992
Maison du pressoir : 10865 rue du Pressoir
(514) 280-6783 Jusqu'au 12 oct.

Mission Montréal

Musée David M. Stewart
(île Sainte-Hélène)
(514) 861-6701 Jusqu'au 12 oct.

• Tur Malka : deux siècles

d'histoire juive à Montréal
Bibliothèque Atwater
(514) 931-7531 Jusqu'au 29 juil.

Montréal, carrefour

d'échange et de commerce
Pointe-à-Callière,
musée d'archéologie
Enfants moins de 12 ans :
entrée gratuite
(514) 872-9150 Jusqu'au 12 oct.

• Montrearts

Centre Strathearn
(514) 872-9808 Jusqu'au 31 juil.

Musée des Hospitalières
de l'Hôtel-Dieu de Montréal
201, av. des Pins O.
(514) 849-2919 Jusqu'au 12 oct.

• Pointe-aux-Trembles

en évolution
Maison Wilson Beaudry
(514) 872-2643 Jusqu'au 7 sept.

• Points de vue

Centre de la montagne,
Parc du Mont Royal
(514) 844-4928 Jusqu'au 12 oct.

Premier salon international de la

sculpture extérieure de Montréal

Promenade du Vieux-Port et hangar 7
(514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.

Regards sur un paysage

industriel : Le Canal de Lachine

Centre Canadien d'Architecture
(514) 939-7026 Jusqu'au 12 oct.

Reliefs

Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

Rome, 1000 ans de civilisation

Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

• Rosemont,

une histoire de quartier

Collège de Rosemont, carrefour étudiant
(514) 597-2581 Jusqu'au 9 août

Transit 92

Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis
(514) 527-9221 Jusqu'au 12 oct.

• Un fleuve, un quartier, une ville

Maison de la Culture Frontenac
(metro Frontenac)
(514) 872-7882 Jusqu'au 30 août

► Marché Bonsecours

350, rue St-Paul Est

Montréal, une histoire à suivre :

une exposition exceptionnelle ;

l'histoire comme vous ne l'avez jamais vue.

Racines du futur, l'aventure

des communications à Montréal :

une présentation de Bell Canada,

Northern Telecom, Recherches

Bell Northern et Bell Cellulaire.

À mille lieux : des installations vidéo.

Kahsvenhtha : une introduction

à la culture amérindienne.

• Omnicité : vidéo interactif

(514) 872-7292

Tous les jours, de 10h à 20h

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

à ne pas manquer

• Les marchés publics à travers les âges de Montréal - 1642-1992

Une exposition mettant en lumière les marchés publics en contexte, par rapport à l'histoire commerciale et sociale de Montréal. Plus qu'une aventure dans le temps, un véritable périple de découvertes !
Tous les jours de 10h00 à 20h00 Jusqu'au 9 août
Marché Bonsecours, 350 rue St-Paul E. (514) 872-7292

• Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

► Activité vedette

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC



MONTRÉAL



Une bourse de 500 \$ pour un descendant d'Étienne Corriveau

Tous les Corriveau d'Amérique du Nord ont pour ancêtre commun Étienne Corriveau, qui arriva en Nouvelle-France en 1669. Étienne était originaire de Fontclaireau dans la région d'Angoulême, province du Poitou, en France.

Étienne épousa Catherine Bureau, fille du roi, en octobre 1669 à Saint-Laurent, dans l'île d'Orléans. En 1679, ils s'installèrent dans la Seigneurie de la Durantaye, dans la partie aujourd'hui connue sous le nom de Saint-Vallier. Le 300^e anniversaire a d'ailleurs été souligné en octobre 1979 par l'installation d'une plaque commémorative à Saint-Vallier.



LES FAMILLES-SOUCHES

Étienne et Catherine Bureau eurent neuf enfants. Parmi eux se trouvait Jacques, un capitaine de milice qui a fait parler de lui lors de la conquête par les Anglais.

Parmi les descendants qui se sont fait remarquer, il y eut Jacques I et son fils Jacques II, Marie-Joseph dont vous ferez la rencontre le 6 septembre. Plus près de nous il y a André Corriveau, l'ex-joueur de hockey qui sera de la fête lors du rassemblement, et plusieurs autres.

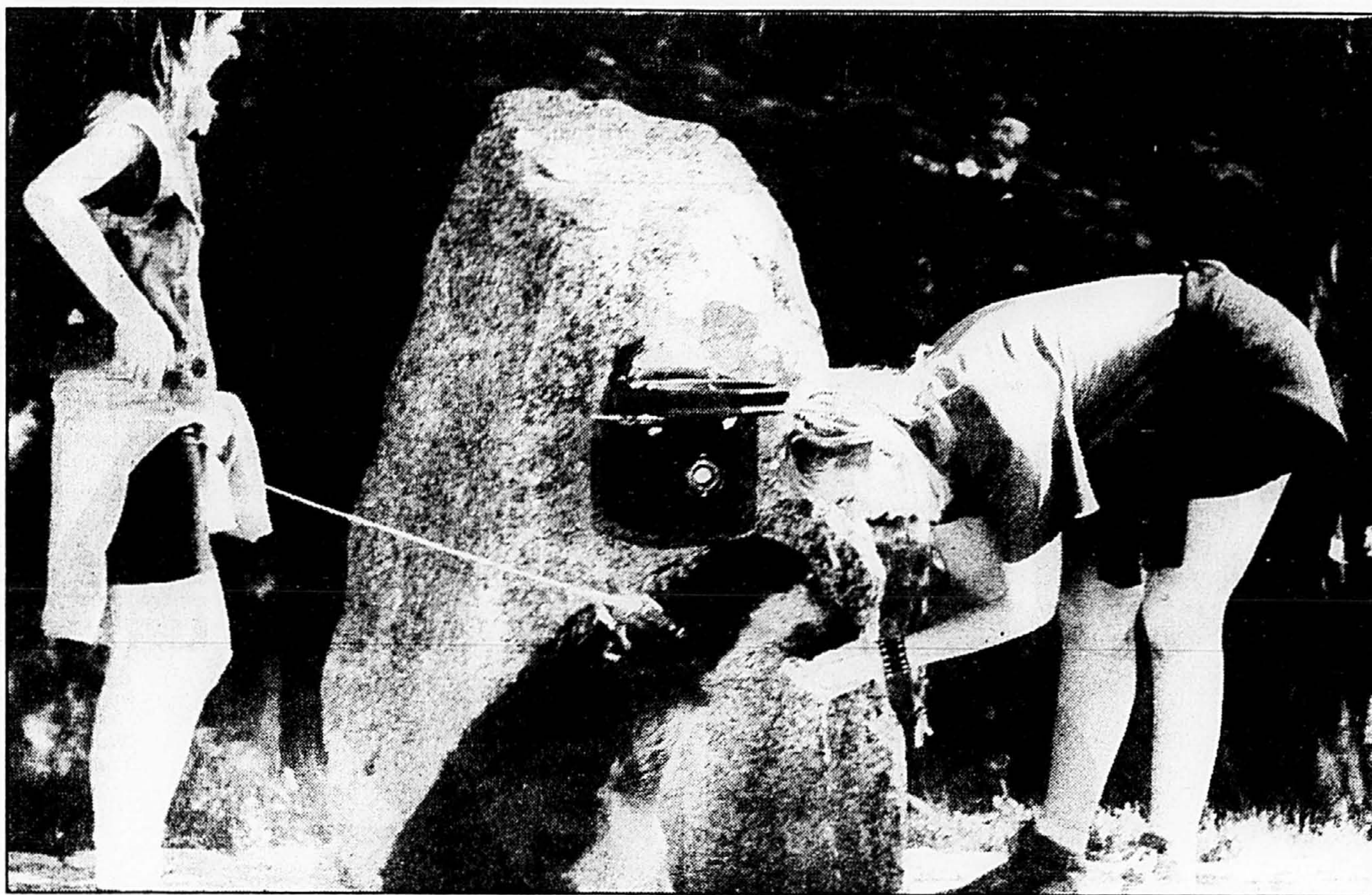
On compte parmi les Corriveau d'aujourd'hui des juges, des avocats, des médecins, des prêtres, des religieux, et d'autres qui exercent leur profession dans le domaine de la radio, de la télévision ou du cinéma. Il y a aussi quelques écrivains, dont Hugues Corriveau qui reçut un prix en 1991 au Salon du livre de Québec, et Louise, enseignante au collège Édouard-Montpetit, a écrit en 1991 un livre sur l'histoire des cépages, une autre Louise qui a été l'infirmière des jumelles Dionne, auteur de *Quint to Queens*.

Afin de souligner d'une façon toute spéciale les racines de la famille Corriveau, il a été décidé d'offrir une bourse de 500 \$ à l'enfant du nom de Corriveau qui naîtra le plus près du 6 septembre 1992 et dont les parents ou grands-parents seront au rassemblement.

Le grand rassemblement aura lieu le 6 septembre 1992, au collège de Maisonneuve, 3800 est, rue Sherbrooke, à Montréal. On vous attend en grand nombre.

Renseignements: RFCM 92, 225, Bellevue, La Prairie, Qué, JSR 4M2.

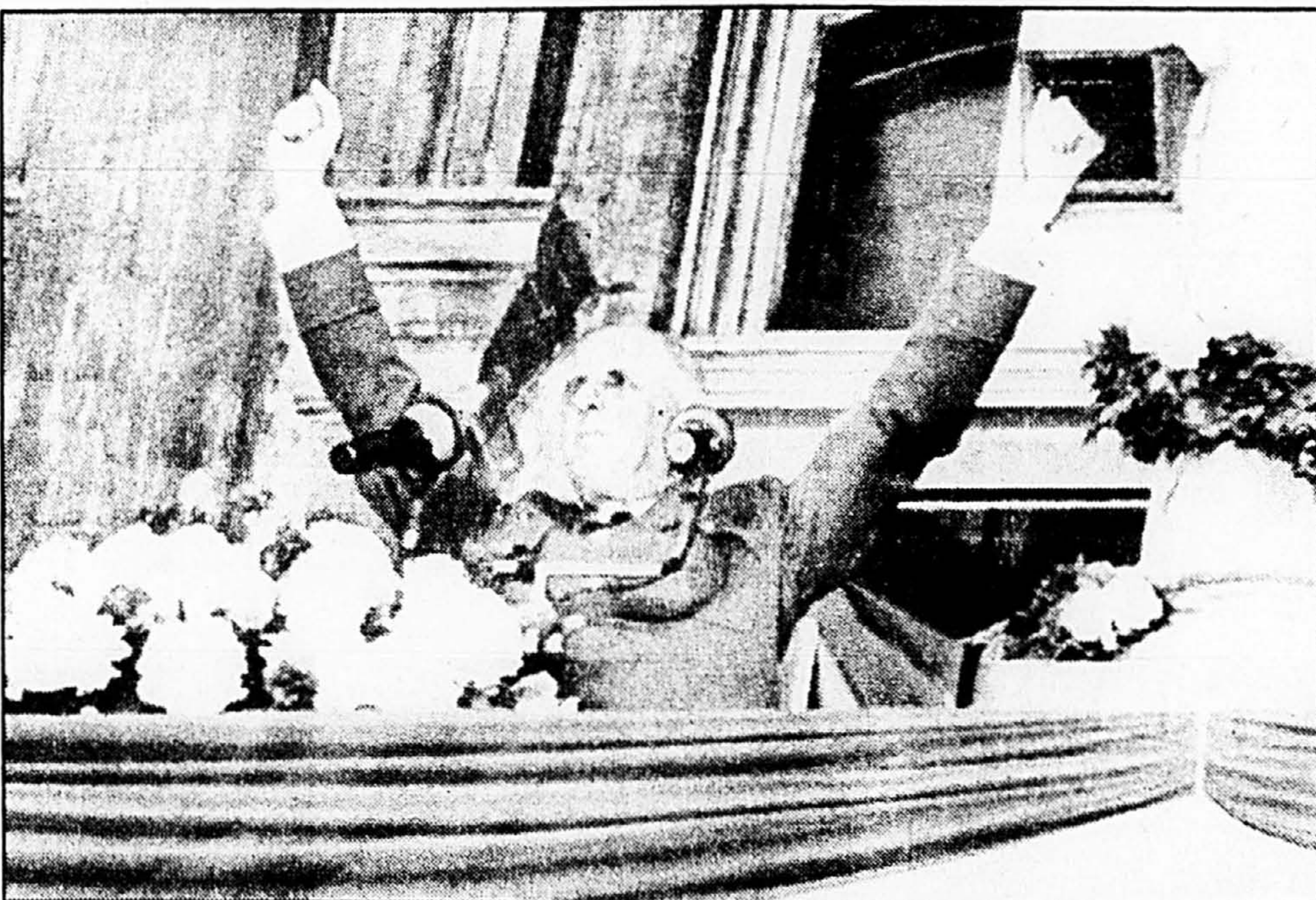
RENSEIGNEMENTS:
GUY PINARD, 285-7070



MONTRÉAL AU QUOTIDIEN

Au tour de Flido!

Quand il fait chaud, il fait chaud pour tout ce qui bouge sur deux ou quatre pattes, et la soif se fait alors sentir. En mission sur le mont Royal, notre collègue Robert Nadon a surpris ces deux jeunes filles tentant tant bien que mal d'apaiser la soif de leur chien, avant de poursuivre leur route.



ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉLAISE

C'est arrivé un 24 juillet

1897

— On procède à l'inauguration du parc du Bout-de-l'Île en présence de personnalités civiles et religieuses.

1967 — Du balcon de l'hôtel de ville de Montréal, le général Charles de Gaulle lance le désormais célèbre « Vive le Québec libre » qui créa un froid diplomatique majeur entre la France et le Canada, qui accusait le général de s'immiscer dans les affaires intérieures canadiennes.

Mon premier voyage en métro

Le métro de Montréal devait ouvrir ses portes à la mi-octobre 1966. Les Montréalais attendaient avec impatience cette nouvelle réalisation promise depuis si longtemps. Mais j'ai eu le plaisir de les devancer puisque, deux mois plus tôt, j'y ai roulé avec une dizaine d'autres personnes.



LES MONTRÉLAIS SE RACONTENT

Mes premières impressions furent celles que beaucoup d'autres usagers ressentirent après moi. Et s'il en est pour en douter, le détecteur de mensonges pourra aller vérifier avec les photos en couleurs que reproduisit en septembre de cette année-là (couverture et intérieur) la revue *Actualité*, qui avait obtenu ce privilège au nom de son personnel, en vue d'un reportage.

Les transports de surface nous avaient permis de nous familiariser non seulement avec les rues et les édifices riverains, mais aussi avec la nomenclature des commerces, l'architecture des maisons, des églises et des autres phénomènes bâtis. Mais en même temps, ils nous avaient rendus témoins des aléas de la circulation automobile, de la surcharge des passagers aux heures de pointe dans un espace réduit. Dans le métro, on jouit d'une exclusivité presque complète, tant intérieure qu'extérieure: l'espace s'étend sur plusieurs voitures, les banquettes sont largement réparties, et dehors, aucun autre moyen de transport ne vient concurrencer le métro.

Le départ est rapide, suivi d'une marche régulière que rien ne vient interrompre ou ralentir, sauf pour les arrêts prévus, à des endroits déterminés, où l'on retrouve, après l'obscurité d'un tunnel, un éclairage qui permet de se situer géographiquement grâce à de discrets affichages toponymiques. La référence avec la surface se laisse légèrement attendre. Les voitures encore toutes neuves sont vastes et multiples, l'éclairage est bon et les couleurs fraîches et gaies.

Les passagers éblouis se regardent les uns les autres, espérant se retrouver dans leur égarerment intérieur. Ils n'ont pas assez d'yeux pour tout remarquer, ni assez de disponibilité d'observation pour analyser en profondeur les surprises de l'esprit devant autant de nouveauté.

Mais qu'on ne s'inquiète pas: de nouvelles accoutumances viendront avec l'usage! Sans doute le métro de Montréal n'a pas les bronzes, les marbres ni les verrières de celui de Moscou, ni son ancienneté, mais quelques années plus tard, c'est lui qu'on a imité, pour ne pas dire « reproduit », à Mexico.

G.E. GIGUÈRE,
Montréal

Profession: chef des pilotes d'essai; passion: flirter avec le danger!

ERIC CLÉMENT

S'il fallait trouver un terme pour définir Doug Adkins, on pourrait dire de lui qu'il est un aventurier, un passionné, un héros ou un fou!

Pensez donc: après 14 300 heures de vol passées à tester la fiabilité de plus de 130 appareils de Canadair, le chef des pilotes d'essai des avions de la filiale de Bombardier ne veut surtout pas entendre parler de retraite, même à l'aube de ses 60 ans.

Lorsque *La Presse* l'a rencontré un après-midi de juillet, à l'aéroport de Cartierville, Doug Adkins revenait à peine du centre d'essai de Bombardier à Wichita, au Kansas, et s'apprêtait à effectuer après l'entrevue des tests techniques sur un des biréacteurs d'affaires *Challenger*, à l'aéroport de Dorval.

Avec son teint bronzé, ses yeux bleus perçants, ses cheveux grisonnants et son allure sportive qui lui donnent des airs de Paul Newman, Doug Adkins n'a vraiment pas le temps de souffler, et ce depuis 30 ans qu'il est au service de Canadair. Tout en terminant son cornet de

frites et son sandwich, il démarre l'entrevue au quart de tour en expliquant à l'aide d'une craie et d'un tableau noir l'importance de la température pour obtenir le maximum de poussée sur le dernier né de Canadair.

« Le travail consiste aujourd'hui à effectuer des tests de stabilité et de performance lors du décollage et de l'atterrissage, explique-t-il en traçant des lignes sur le tableau. Parfois, on coupe un moteur et on regarde quelle est la vitesse la plus basse à laquelle on peut voler ou atterrir sans dommages! »

Les risques du métier

Des pilotes à prendre tant de risques, il ne doit pas y en avoir plus de 15 au Canada, selon lui. Mais à savoir si l'ex-pilote de chasse de la Royal Canadian Air Force se considère kamikaze, Doug répond par la négative, tout en concédant qu'il existe un « danger potentiel ».

Il n'a pas oublié en effet qu'un de ses collègues, qui avait été son co-pilote lors du premier vol du CL-215 en 1967, s'est tué en Californie, en 1980, lors d'un essai à bord d'un *Challenger*.

La malchance sans doute? « Non, répond Doug. Seulement une conjonction inhabituelle de problèmes techniques. » D'ailleurs, le pilote albertain affirme qu'il n'a jamais eu peur, même s'il avoue que les premiers vols des avions tout

juste sortis des hangars sont toujours plus délicats que les vols de maintenant.

Mais selon lui, il suffit d'anticiper les problèmes techniques qui pourraient survenir. Un système permet d'évacuer l'appareil en cas de panne, mais Doug avoue qu'il ne l'a jamais utilisé.

Son meilleur souvenir

Lorsqu'on lui demande quel est son meilleur souvenir, il explique qu'il en a tant qu'il lui est difficile d'en choisir un. Tout de même, il rappelle que les tests du CL-215 en 1967 furent un agréable moment de sa carrière: « Le contact de l'avion avec l'eau est tellement fantastique, explique-t-il. Voler est une passion. Cela permet de rester jeune, même à raison de six jours par semaine et de dix à douze heures par jour. Je ne voudrais pour rien au monde me retourner derrière un bureau. »

Un bureau, il en a pourtant un à Cartierville. Les livres, les photos, les trophées ne manquent pas. Notamment, un piston qui, sur le coin de sa table, rappelle un incident survenu au-dessus de l'Iran en 1974, alors qu'il se rendait au Japon pour une démonstration des CL-215. Un des moteurs avait lâché à cause d'un piston défectueux. Doug avait dû atterrir d'urgence pour réparer.

Un incident mineur, selon lui...



Doug Adkins, bientôt 60 ans et toujours pilote d'essai.

PHOTO P.H. TALBOT - LA PRESSE

Le jeune Marlon Kuhnreich subit avec succès une intervention chirurgicale

KARIM BENESSAÏEH

■ Marlon Kuhnreich, sept ans, a subi hier matin une intervention chirurgicale de six heures, que la porte-parole de l'Hôpital pour enfants de Montréal, Arlette Côté, a qualifiée de «succès».

Le jeune garçon avait été impliqué, la semaine dernière, dans un accident de la circulation dans lequel son frère de cinq ans, Andrew, a perdu la vie. Son grand-père, Isidore Caron, qui conduisait le véhicule où se trouvaient les enfants, était toujours dans un état critique hier, aucune amélioration n'étant survenue depuis son hospitalisation, vendredi dernier.

L'opération était destinée à lui «protéger la moelle épinière», grâce à des supports métalliques. Marlon est sorti du bloc opératoire à 12h45 et a été conduit à la salle de réveil.

«Je pense qu'il va pouvoir marcher», a déclaré Mme Côté. Rien ne laisse supposer qu'il pourrait rester paralysé.»

Elle rappelle également que, contrairement à ce qui avait été rapporté, il ne souffre pas de blocage psychologique mais d'un «blocage au dos», résultat du choc qu'il a subi le 14 juillet dernier. Il pourrait donc bientôt être en mesure de décrire les circonstances exactes de l'accident.

Le véhicule transportant les deux garçons et leur grand-père avait été retrouvé après trois jours de recherches, dans le fond d'un ravin.

De son côté, la Sûreté du Québec a confirmé qu'elle a procédé à une reconstitution du dérapage qui s'est produit sur l'autoroute 15, à la hauteur de Napierville. Les résultats ne permettent toutefois pas de déterminer les causes de l'accident.

Diverses associations et mouvements commémorent le «Vive le Québec libre»

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Diverses associations et mouvements nationaux, dont les principales centrales syndicales, commémorent l'appel à l'affranchissement du Québec que le général Charles de Gaulle a fait du balcon de l'hôtel de ville de Montréal il y a précisément 25 ans aujourd'hui. Ils saisissent cette occasion pour exprimer leur espoir que le Québec, prendra «bientôt» sa place «de nation libre parmi les nations libres».

C'est le 24 juillet 1967, en fin d'après-midi justement, en cette année de l'Exposition universelle de Montréal, que le général, alors président de la République, prononça ce «Vive le Québec libre» qui allait avoir un si grand retentissement.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, d'abord, a annoncé

hier qu'elle pavoise aux couleurs de la France. Son président, M. Jean Dorion, rappelle «le sens véritable du message du président français», exprimé par lui lors d'une conférence de presse tenue à Paris, le 27 novembre 1967:

«Que le Québec soit libre, disait alors le président de Gaulle, c'est en effet ce dont il s'agit». Le général poursuivait: «Cela aboutira forcément, à mon avis, à l'avènement au rang d'un État souverain, maître de son existence nationale, comme le sont par le monde tant et tant d'autres peuples, tant et tant d'autres États qui ne sont pourtant pas si valables, ni même si peuplés, que ne serait celui-là».

Le Mouvement Québec français, de concert avec la SSJBM, communique pour sa part, au nom de plusieurs grandes associations nationales et syndicales, une déclaration commune où on

il exprime l'avis que l'indépendance nationale est maintenant à la portée du Québec. Cette déclaration est publiée aujourd'hui dans certains journaux.

«Au moment où les dirigeants voudront bien pouvoir étirer le moment où ils devront bien prendre leurs responsabilités, conclut la déclaration, nous saluons le peuple du Québec; grâce à tous ceux et celles qui n'ont pas cédé, nous voyons maintenant venir le jour où le Québec prendra sa place de nation libre parmi les nations libres».

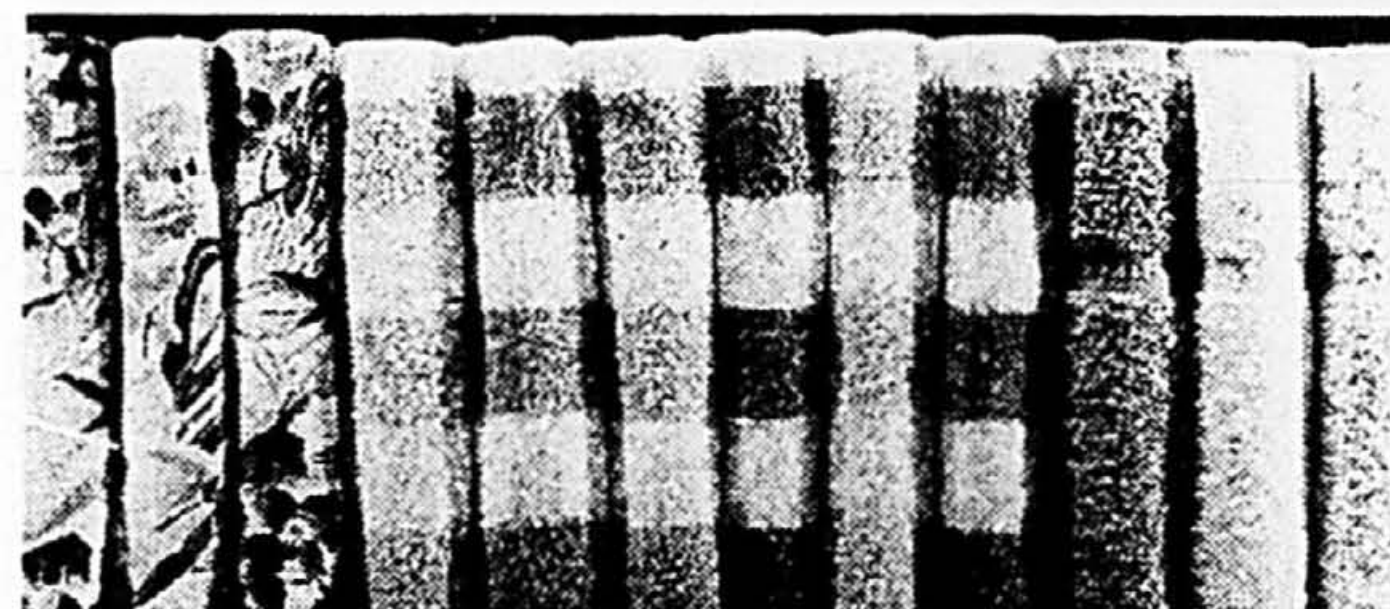
Le président du MQF, M. Guy Bouthillier, a dit que cette déclaration veut «reprendre à son compte» la phrase du général qui se trouve inscrite sur une plaque au pied du monument de la nouvelle place Charles-de-Gaulle. Cette phrase avait été communiquée par le général aux troupes françaises à Brazzaville en 1941.

La déclaration rappelle cette phrase: «Soyons fermes, fiers et fidèles, au bout de nos peines il y a la plus grande gloire du monde, celle des hommes qui n'ont pas cédé».

M. Bouthillier a aussi voulu rappeler que, le 25 juillet, le général a visité l'Expo, puis, le 26 juillet, l'Université de Montréal, où il s'est adressé au corps professoral et aux étudiants. Il avait signalé à l'université, dit-il, dans un texte prononcé de mémoire, que l'esprit français, au Québec et dans le monde, «est plus vivant que jamais» et qu'il se manifeste pour «construire le progrès et la modernisation».

La déclaration commune est signée par les centrales CSN, CEQ, FTQ, UPA, Union des artistes; par le Mouvement national des Québécois, le Rassemblement des jeunes souverainistes et le Parti québécois.

SAMEDI SEULEMENT CHEZ SEARS



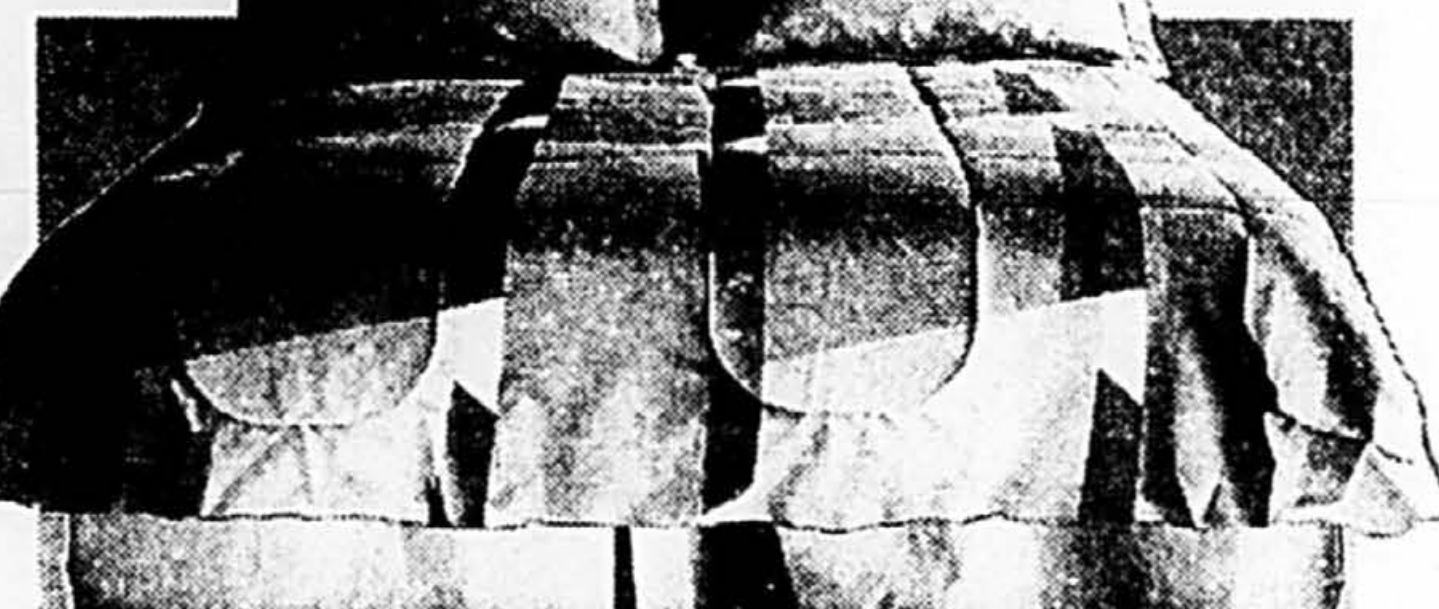
MOITIÉ PRIX

Serviettes «Luxura» en éponge de coton bouclé. De bain. Sears ord. 19,99\$. Ch.....9,99\$
Autres formats. Ord. 7,99\$-39,99\$. Ch....3,99\$-19,99\$



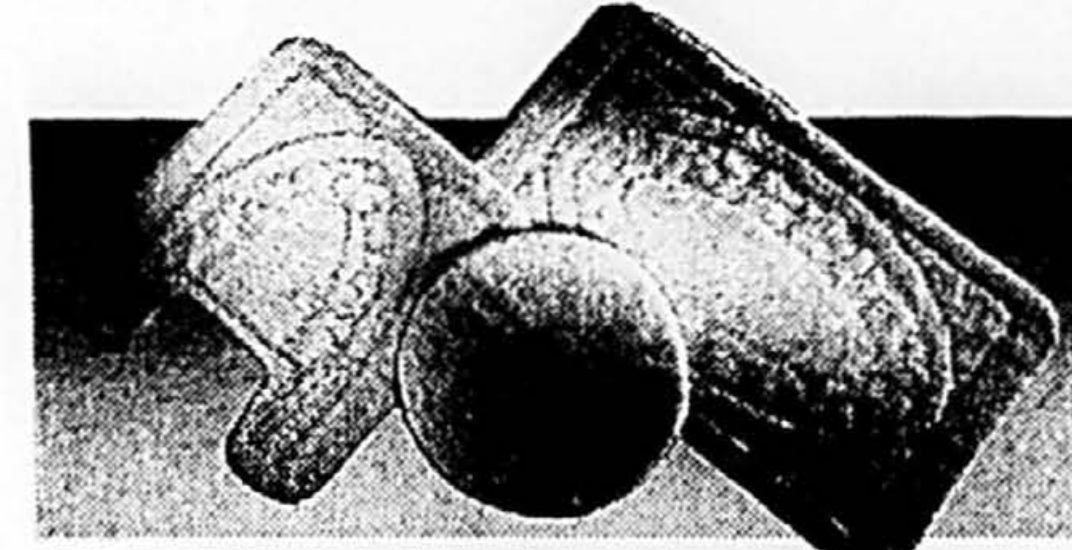
MOITIÉ PRIX

Batterie de cuisine Lagostina® «Roma» 8 pièces: Casseroles 2.0 et 2.8 L avec couvercle, faitout 5.0 L avec couvercle, poêle 24 cm, cuis-vapeur 20 cm. No 13530. Ord. 359,95\$. Ch.....179,97\$



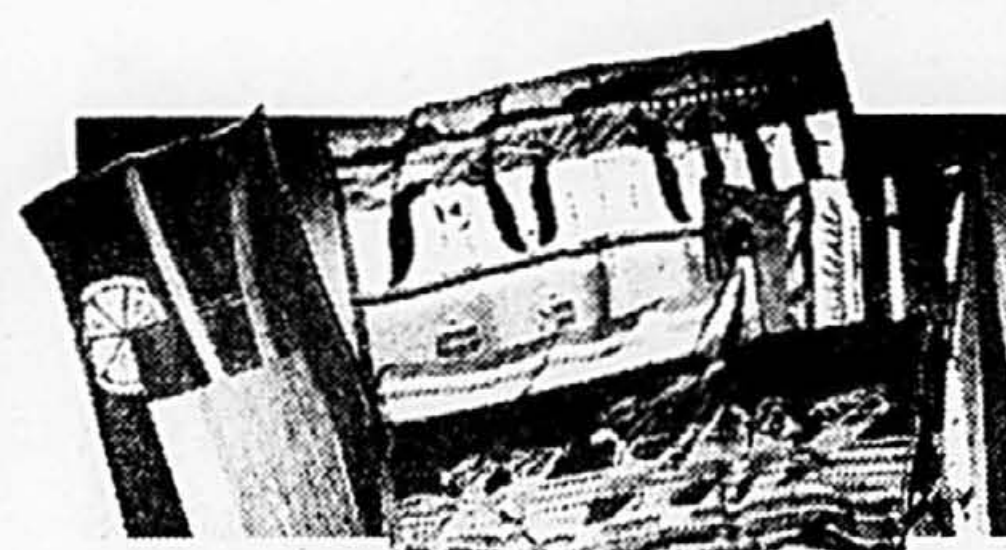
RABAIS 40%

Douillettes fin de série, accessoires assortis et couvre-lits en solde. 1 pl., 2 pl., G 2 pl. Couvre-oreillers assortis pour couvre-lit; couvre-oreillers/juponage pour douillette. Le choix peut varier d'un magasin à l'autre.



MOITIÉ PRIX

Tapis de bain fin de série en un choix de modèles et couleurs. Ord. 14,99\$-29,99\$. Ch.....7,49\$-14,99\$



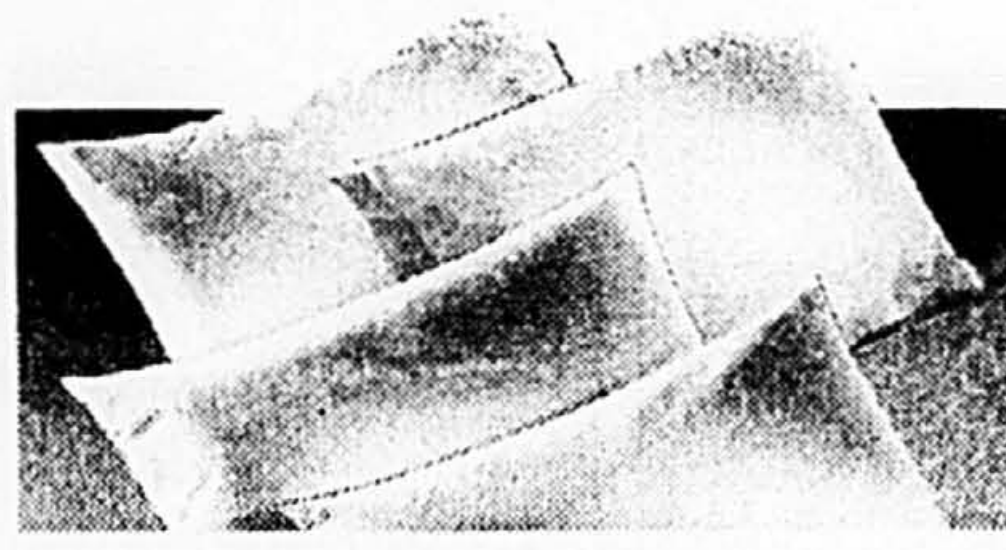
RABAIS 25%

Toutes les serviettes de plage à prix courants. Modèles et motifs variés. Ord. 4,99\$-19,99\$. Ch.....3,74\$-14,99\$



MOITIÉ PRIX

Ens. de draps en percale par Stevens. 1 plat-1 housse, taie(s). Ord. 59,99\$-159,99\$. Ens.....29,99\$-79,99\$



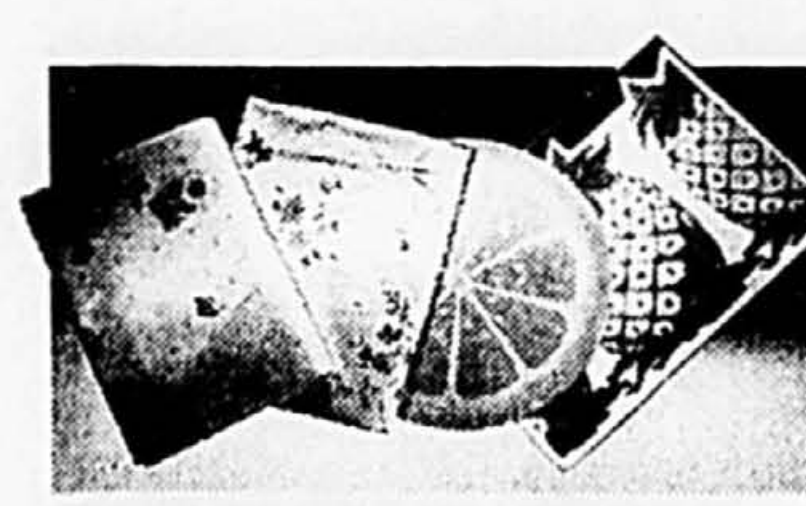
MOITIÉ PRIX

Tous les oreillers Durafill® à prix courants. Format standard ou grand. Ord. 17,99\$-38,99\$. Ch.....8,99\$-19,49\$



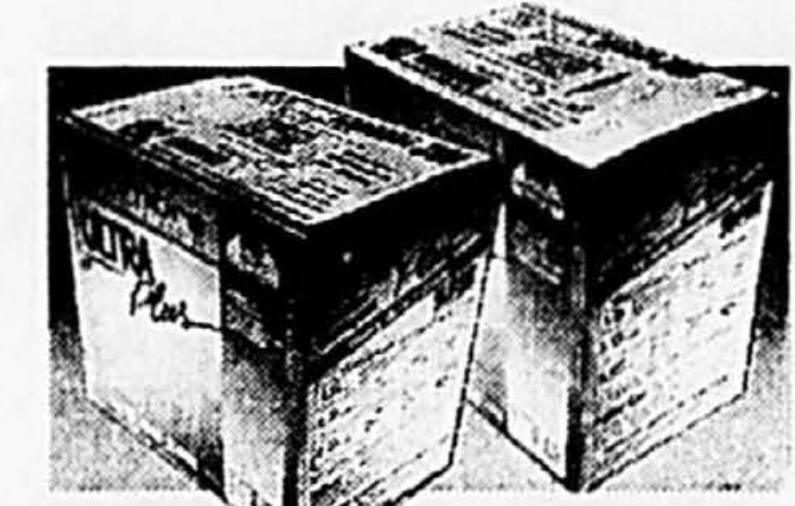
RABAIS 50%

Paquet de 40 sacs à ordures Sears de bonne qualité. No 53001. Ord. 4,99\$. Paq.....2,49\$



RABAIS 40%

Tous les napperons, nappes et accessoires d'été à prix courants pour le patio. Ord. 99¢-29,99\$. Ch.....59¢-17,99\$



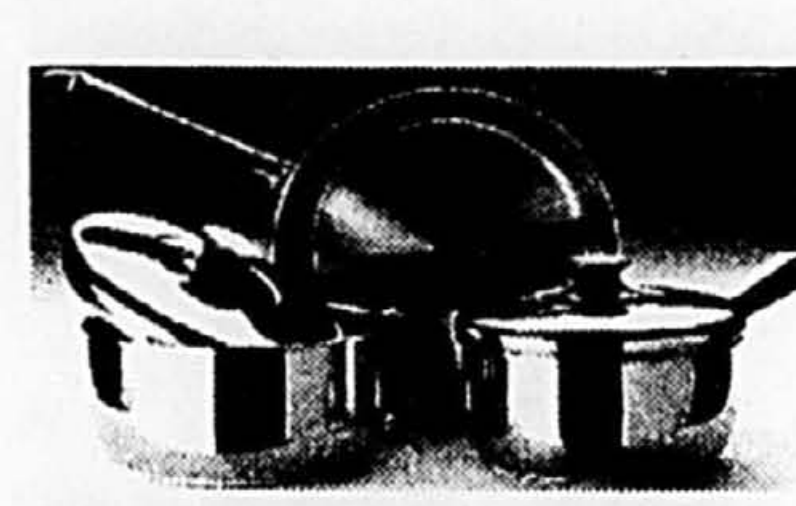
RABAIS 50%

Détergent à lessive Kenmore® Ultra super concentré. 20 L. No 53228. Ord. 59,99\$. Ch.....29,99\$



RABAIS 30%

Tous les verres en acrylique à prix courants. Ord. 1,49\$-19,99\$. Ch.....1,04\$-13,99\$



RABAIS 30%

Pièces Lagostina® «Roma» en stock suivi. Ord. 54,99\$-99,99\$. Ch.....38,49\$-69,99\$

Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears

PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!

PRIX EN VIGUEUR SAMEDI LE 25 JUILLET 1992, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-9727, Laval: 682-1200, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444. Copyright Canada, 1992, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.